Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 50 (1914-1915)
Heft: 184

Artikel: Formicide d'Afrique et d'Amérique nouveaux ou peu connus. Part 1
Autor: Forel. A.
Kapitel: I: Afrique
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269630

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FORMICIDES D'AFRIQUE ET D'AMÉRIQUE

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

par **A. FOREL**

I. AFRIQUE

(Envois de M. G. Arnold à Bulawayo, Rhodesia.)

1re S. F. *Ponerinae* Lep.

Cerapachys cribinodis Em. *v. natalensis* For. ☿ Est Court' Natal (R. C. Wroughton leg).

Cerapachys Arnoldi n. sp ☿ L : 3, 5 mill. Antennes de 12 articles. Voisin de *Peringueyi* Em. Il en diffère comme suit : Mandibules plus épaisses, à bord terminal plus long. Tête plus courte, à peine d'1/5 plus longue que large, plus rétrécie derrière et avec les côtés plus convexes. Le vertex est aussi bien plus convexe en dessus et les angles postérieurs de l'occiput sont plus nettement recourbés en dehors. Yeux un peu plus petits, situés presque au milieu. Les scapes sont distinctement plus longs, dépassant bien le milieu de la tête; mais les articles du funicule sont par contre au moins aussi épais, deux fois plus épais que longs. Le postpétiole est plus large, 1 1/2 fois plus large que le pétiole (1 1/4 chez le *Peringueyi*), pas beaucoup moins large que l'abdomen, plus rétréci devant, et avec les côtés convexes.

La tête a une ponctuation espacée beaucoup plus forte et plus apparente, quoique encore assez fine, tandis que celle du pétiole est au contraire plùtôt plus faible. La

pilosité demi-couchée est beaucoup plus courte et moins abondante, sans aspect laineux, sur le corps comme sur les membres. D'un roux brunâtre ou d'un brun rougeâtre; membres et mandibules d'un jaune roussâtre.

Colonie du Cap, Musée de l'Afrique du Sud.

Cerapachys Roberti n. sp. ☿ L : 3,5 mill. Antennes de 12 articles. Ressemble un peu en bien plus grand au *C. Wroughtoni* For. Les mandibules sont aussi épaisses à la base qu'au bord terminal et laissent entre elles un espace; elles sont striées-ridées et subopaques. Tête d'un bon cinquième plus longue que large, à côtés convexes, rétrécie devant et derrière avec des angles occipitaux en oreilles et prolongés sous la tête en rebord lamelleux. Yeux situés au milieu, très petits, composés d'une seule petite facette. Arêtes frontales courtes, très rapprochées, contiguës derrière. Arêtes latérales de la tête élevées. Fossettes antennaires profondes. Scapes articulés près du bord antérieur de la tête, mais dépassant derrière la moitié de sa longueur. Ils sont élargis en arrière. Les articles 2 à 9 du funicule sont plus épais que longs, mais son article 10 est au moins aussi long qu'épais, à peine moins épais et à peine 2 fois plus court que le dernier. La suture promésontale est très distincte, plus encore que chez le *C. Wroughoni*, et le dos du thorax est bien moins aplati et moins subbordé que chez le *Peringueyi* et l'*Arnoldi*. Suture mésoépinotale obsolète. Face déclive de l'épinotum nettement bordée, au sommet comme latéralement, assez abrupte. Le pétiole a la face antérieure bordée latéralement, presque tronquée (à peine convexe); ses faces supérieure et postérieure sont convexes, le pétiole est un peu plus long que large et porte en dessous, devant, un fort appendice ou lobe sémitransparent. Postpétiole 1 $^2/_5$ fois plus large que le pétiole, plus long que large, plus étroit devant que derrière, avec les angles antérieurs arrondis; il est sensiblement plus étroit que

l'abdomen, même à son bord postérieur. Pattes plutôt grêles.

Tête lisse avec une ponctuation très espacée et très fine. Le reste du corps, lisse aussi, mais un peu plus fortement ponctué. Pilosité à demi-couchée sur le corps et sur les membres, assez abondante, mais pas longue, passant à la pubescence et entièrement roussâtre ou d'un rouge jaunâtre; membres à peine plus clairs.

Estcourt, Natal (R. C. Wroughton leg.).

Ponera dulcis For. ☿ Durban, Natal (H. W. B. Marley leg).

Ponera ergatandria For. ☿ Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.).

Ponera spei For. r. *devota* Santschi v. **sancta** n. v. ☿ L : 3, 4-3,5 mill. Répond assez bien à la description de la race *devota* Sant., mais le corps est luisant et non pas mat et la ponctuation beaucoup plus espacée. En outre la face déclive de l'épinotum est au moins aussi longue, sinon un peu plus que la face basale. Les yeux, fort petits, sont situés au cinquième antérieur de la tête et n'ont guère que 3 facettes. D'un roussâtre uniforme, avec les membres d'un rouge jaunâtre. Articles 7 à 11 du funicule un peu plus épais que longs. Du reste comme la r. *devota*.

Durban, Natal (G. Arnold leg).

Ponera sulcatinasis Sant. r. **durbanensis** n. st. ☿ L : 3 mill. Beaucoup plus petite que le type de l'espèce. L'écaille est beaucoup plus basse et un peu plus épaisse. Le postpétiole est verticalement tronqué devant, formant un angle brusque avec sa face supérieure, au lieu de la courbe du type. L'étranglement entre le postpétiole et l'abdomen est aussi plus fort et l'angle entre les deux faces de l'épinotum plus brusque. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; il s'en faut d'1 $^1/_2$ fois son épaisseur. Le sillon médian du milieu du devant de l'épis-

tome est aussi net que chez le type, et la tête et les yeux sont les mêmes. Le sillon mésoépinotal est plus profond. La ponctuation est beaucoup plus faible et plus espacée sur tout le corps qui est luisant, même la tête. La pubescence est plus faible. Brune; mandibules, membres, extrémité de l'abdomen et pétiole d'un jaune brunâtre.

Durban, Natal (G. Arnold leg.). C'est peut-être une espèce distincte, mais le sillon de l'épistome m'engage à la rattacher provisoirement à la *sulcatinasis*.

Pachycondyla (Bothroponera) granosa Rog. ☿ George Knysna, Cape Prov. (Dr H. Brauns); Victoria Falls (Peringuey).

Leptogenys Sluhlmanni Mayr ☿ Durban, Natal (G. Arnold leg.). Avec la remarque : « Se nourrit exclusivement d'Isopodes. »

Leptogenys (Lobopelta) parva For. v. **bellua** n v. ☿ L : 3,5-3,9 mill. Se distingue du type de l'espèce par sa couleur plus foncée, d'un brun assez foncé avec les mandibules et les membres d'un jaune brun. La tête est en outre plus étroite, plus longue, avec le bord postérieur un peu plus convexe. Les articles du funicule sont bien plus épais; les articles 4 à 11 bien plus épais que longs. L'écaille est un peu plus épaisse aussi et l'épinotum un peu moins auguleux.

Durban, Natal (G. Arnold, leg.).

Leptogenys (Lobopelta) intermedia Em. ☿ Durban, Umgeni Natal (C. R. Cooper leg.). C'est une variété plus foncée, entièremeut noire avec les membres bruns et les mandibules, les funicules et les tarses roussâtres. Emery a oublié de noter un caractère très important chez cette espèce, c'est que le bord postérieur de la tête est beaucoup plus étroit et plus convexe que chez la L. *nitida* Sm.

Leptogenys (Lobopelta) nitida Sm. s. str. (typique). Est Court, Natal (Wroughton leg.).

Leptogenys (Lobopelta) nitida Sm. v. **adpressa** n. var.

☿ L : 4,4 mill. Un peu plus petite que le type, dont elle se distingue par la pubescence absolument adjacente de ses membres, tandis que le type a une pilosité oblique. Les pattes sont en outre d'un jaune roussâtre.

Grahamtown Capland (Hewith),.

Leptogenys (Lobopelta) nitida Sm. v. **aena** n. var. ☿ L : 4,5-4,6 mill. Plus petite que le type, avec lequel je l'avais d'abord confondu. D'un brun roussâtre, faiblement bronzé. La tête est plus étroite, surtout derrière, où elle est un peu moins large que devant. Les yeux sont plus petits et plus plats, les scapes légèrement plus longs. Membres d'un jaune roussâtre.

Willowmore, Cap (Dr Brauns leg.). Paraît se rapprocher de la race *insinuata* Sant., mais elle n'a pas la sculpture spéciale du sillon mésoépinotal de cette race.

2me S. F. *Dorylinae* Leach.

Dorylus affinis Shuck. r. *Zimmermanni* Sant. v. **bulawayensis** n. v. ☿ L : 3-8,9 mill. L'ouvrière major est plus grande que le type de Santschi. Le pétiole a une forme différente. Il est large derrière et très fortement rétréci devant, avec les côtés et le bord antérieur convexes. Ce dernier est peu distinct, environ de moitié moins large que le bord postérieur. La tête est moins profondément échancrée et ses angles postérieurs moins étroits. La ponctuation du thorax est aussi plus abondante et plus forte. Correspond du reste bien au type pour tout le reste. On pourrait aussi en faire une race spéciale de *l'affinis*, si l'on préfère.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold, leg.).

Dorylus Braunsi Em. r. **anceps** n. st. ☿ L : 3-6, 2 mill. Se distingue du type de l'espèce comme suit : La tête forme distinctement un trapèze renversé, beaucoup plus étroit derrière que devant. Son bord postérieur est en-

viron d'$^1/_3$ plus étroit que le bord antérieur; même chez la plus petite ouvrière il est un peu plus étroit. Le thorax est beaucoup moins aplati en dessus, à peine très obtusément subbordé. Vus de profil le pronotum devant et l'épinotum derrière sont convexes et passent par une courbe beaucoup plus lente au dos du thorax. Le pétiole est plus large, 1 $^1/_2$ fois plus large que long; ses angles sont moins arrondis. Les articles 2 à 9 du funicule sont tout au plus 1 $^1/_2$ fois plus épais que longs (au moins 2 fois plus épais que long chez le type du *Braunsi* de Liberia que m'a donné M. Emery). Enfin la ponctuation de la tête, quoique espacée, est bien plus distincte; celle du thorax est aussi un peu plus forte, tandis que celle du pétiole, un peu plus luisant que chez le type, est moins dense. La couleur est d'un roux uniforme foncé, au moins aussi foncé sur l abdomen que sur la tête. Pattes d'un jaune roussâtre. Mandibules brunes.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.). Cette forme est assez remarquable. Sa tête courte et étroite, même chez les plus grands individus (où elle n'est pas beaucoup plus longue que sa largeur antérieure), ainsi que son thorax assez convexe, beaucoup moins déprimé que chez les autres *Dorylus*, la fait ressembler au S. G. Anomma Shuck. Si M. Arnold a récolté les plus grands exemplaires, le dimorphisme est moindre que chez les autres *Dorylus* s. str. Le type du *D. Braunsi* offre aussi une tendance analogue, mais moins accentuée, pour la forme de la tête et du thorax, Emery n'indique pas la chose, ni la grande épaisseur des articles du funicule. J'ai reçu de lui une ouvrière de Cameroun qui a la tête beaucoup plus longue et plus grande et qu'il attribue aussi au *D. Braunsi*.

Dorylus (Anomma) nigricans Illig. ☿ Madona. Nyamyas, Nyassaland (Dr. Mongomery).

Dorylus (Alaopone) diadema Gerst. r. **Arnoldi** n. st. ♂

L : 22 mill. Diffère avant tout du type de l'espèce et de la variété *fusciceps* Em., dont elle a la couleur de la tête, par la forte convexité du bord postérieur de cette dernière. Les yeux sont aussi moins grands et moins proéminents. La tête n'est pas plus large que le thorax (bien plus large chez le type du *diadema*). Le pétiole est plus large et plus court que chez le type, beaucoup (presque 1 $^1/_2$ fois) plus large que long. Le thorax est plus foncé, brunâtre, et les ailes sont fortement enfumées d'un brun noirâtre.

Il diffère du *montanus* Sant. par l'absence totale de pilosité dressée, tant sur l'abdomen que sur le thorax et le pédicule.

En outre il diffère du *montanus* et du type de *diadema* par ses valvules génitales. Les stipes ne sont pas tronqués à l'extrémité comme chez le *montanus*, mais plutôt taillés en biseau, à peu près comme chez le *diadema*. Les volsella sont garnis d'un côté d'une rangée de poils et un peu élargis à l'extrémité, qui est largement tronquée par une courbe et dont la chitine est fortement ponctuée. Les sagittae sont aussi un peu renflés à l'extrémité qui se termine en bas par une pointe acuminée. La plaque subgénitale a la même forme que chez le *montanus*.

Bulawayo (Arnold leg.).

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus Shuck, v. **Poweri** n. var. ☿ L : 3 — 8 mill. Tête des grands individus plus grande et plus longue que chez le type. Elle est aussi plus échancrée derrière, mais pas plus que chez le *fuscipennis* Em. La couleur est bien plus foncée, roussâtre. La ponctuation de la tête est beaucoup plus espacée, le bord du pygidium plus net et en même temps plus profonde. Du reste assez identique au *fimbriatus*.

Kimberley, Afrique du Sud (Power leg.). C'est avec doute du reste que je rapporte cette forme au *D. fimbriatus*.

3me S. F. *Myrmicinæ*. Lep.

Sima Braunsi For. v. **durbanensis** n. var. ☿ L : 3,4 mill. Diffère du type par sa couleur d'un jaune terne uniforme, sur le corps comme sur les membres, par l'absence d'impression longitudinale sur le front et par les dents de l'épistome qui sont rudimentaires. La forme du corps est du reste la même. Elle diffère de la S. *Liengmei* For., outre sa couleur, par ses nœuds beaucoup plus allongés, ainsi que par son épinotum comprimé et sa profonde échancrure mésoépinotale.

Durban Natal (Arnold leg.). M. Arnold pense que la *Braunsi* n'est peut-être qu'une race de la *clypeata* Em., les dents de l'épistome variant beaucoup, du moins chez la *clypeata* (sec. ex. typ.). Mais la tête est bien plus large derrière, l'épinotum bien plus bossu, l'échancrure plus forte, le pédicule du pétiole bien plus court, la couleur noire, etc.

Cataulacus Baumi For. r. *Batonga* For. v. **bulawayensis** ☿ L : 4,5-5,2 mill. Tête faiblement rétrécie devant, chez la grande ouvrière; très fortement, par contre, chez la petite. Cette différence est encore plus marquée que chez le type de la race *Batonga*, chez lequel elle existe du reste aussi, ainsi que chez beaucoup d'autres *Cataulacus*. Les épines sont beaucoup plus divergentes que chez le type de la race *Batonga*, la taille est un peu plus petite et la sculpture de la tête distinctement plus grossière et plus profonde. Du reste identique.

♀ L : 6,1 mill. Diffère du type de *Baumi* (la femelle de la r. *Batonga* n'est pas connue) par son abdomen nettement ridé en long sur toute sa longueur. Les fossettes de la tête sont encore plus nettement isolées et séparées les unes des autres que chez le type de l'espèce, même sur les joues où elles confluent plus ou moins chez ce

dernier. Epines plus divergentes. Ailes faiblement teintes de jaune. Du reste toute semblable.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Cataulacus micans Mayr r. **durbanensis** n. st. ☿. Je crois devoir faire une espèce distincte du *C. micans* de Mayr qui est décidément très différent du *C. rugosus* For., non seulement par sa petite taille, mais par la forme presque conique de son pétiole dont la face supérieure qui est presque antérieure, est lisse (chez le *rugosus* il est cubique, avec une face supérieure grossièrement ridée en travers), formant derrière un petit sommet échancré au milieu.

La r. *durbanensis* se distingue du type du *micans* par son abdomen mat, fortement ridé en long (presque luisant et finement réticulé, avec seulement quelques rides faibles, chez le type du *micans*). L'abdomen a en outre les côtés bien plus convexes; il est aussi un peu plus court. La tête est bien plus fortement rétrécie devant et a, de même que les côtés du prothorax, des tubercules ou spinules plus fortes. Les épines de l'épinotum sont aussi un peu plus longues et moins relevées. L'épinotum lui-même est plus étroit et sa face basale plus longue. Il a de côté une dent beaucoup plus faible, très peu apparente. Le postpétiole est beaucoup moins court et moins large. Poils du corps bien plus longs, moins obtus.

Durban, Natal (Arnold).

Cataulacus Marleyi n. sp. ☿ L : 3,6-3,9 mill. Ressemble au *brevisetasus* For. r. *Lujae* For. mais plus grand; il s'en distingue foncièrement par son abdomen beaucoup moins allongé et à côtés convexes et non parallèles. Ressemble aussi au *C. micans* s. str. Mayr, mais s'en distingue comme suit ; corps plus étroit et plus allongé; tête presque triangulaire, très rétrécie devant, à bord postérieur presque un peu convexe, avec des dents occipitales plus faibles. La dent du bord de l'épinotum est à peine mar-

quée et les tubercules latéraux du promésonotum sont très faibles. Le pétiole est cubique avec une face supéeure grossièrement rugueuse, horizontale, plus large que longue, aussi large derrière que devant, échancrée devant, mais ne formant nullement derrière une pointe échancrée comme chez le *micans* (chez ce dernier la face supérieure antérieure est fortement rétrécie derrière et ressemble au pétiole du *Cremastogaster tricolor*). La pilosité est comme chez le *micans* s. str., mais l'abdomen est mat, plus densément réticulé, mais beaucoup plus faiblement ridé en long que chez la r. *durbanensis* du *micans*. Sculpture du thorax et de la tête grossièrement ridée en long comme chez le *micans* s. str.; couleur identique aussi. La face postérieure du pétiole est bien moins oblique et moins haute que chez le *micans*.

Krantz Kloof, Natal (H. B. Marley leg.). Cette espèce est fort embarrassante. Ce n'est ni le *Jeanneli* Sant., ni le *Weissi* Sant.

Cataulacus brevisetosus For. r. Lujae For. Je suis obligé de faire du *C. Lujae* une simple race du *brevisetosus*, dont il ne diffère guère que par son promésonotum plus large et à bords latéraux bien plus fortement dentés. Les mailles de la tête sont aussi plus petites et plus profondes. Chez le *brevisetosus* s. str. elles sont en outre subocellées et les soies des pattes sont plus rares et plus courtes.

♀ L : 4,6 mill. Toute semblable à l'ouvrière. Tête aussi large que le thorax. Abdomen deux fois plus long que large, à côtés parallèles. Mésonotum et scutellum ridés en long et mats comme l'équinotum; ocelles petits.

♂ L : 4 mill. Tête concave derrière, à côtés convexes. plus rétrécie devant que derrière, un peu plus longue que large, mais pas beaucoup plus étroite que le thorax. Epinotum armé de deux épines grêles, mais très épaissies à leur base. Côtés de l'abdomen convexes; ce

dernier est luisant, pas très long, faiblement et très finement réticulé. Le reste du corps est mat, réticulé-ponctué; la tête en outre finement ridée en long. Ailes faiblement teintes de jaunâtre. Pilosité et couleur comme chez l'ouvrière; les soies sont pourtant un peu plus longues, mais aussi obtuses.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold) dans un tronc d'accacia; Kimberley (Power).

Triglyphothrix Marleyi n. sp. ☿ L : 2,9 mill. Près d'*Eminii* For. mais plus petit. Il en diffère en outre par sa stature moins robuste et par sa tête beaucoup moins convexe tant dessus que sur les côtés, plutôt plus longue que large. Les scapes atteignent au moins le bord postérieur de la tête qu'ils n'atteignent pas chez *Eminii*. Le thorax est un peu moins convexe, surtout dans le sens latéral. Le nœud du pétiole est beaucoup plus court, plus de deux fois plus large que long (pas même 1 $^1/_2$ fois chez l'*Eminii*). Le post-pétiole est par contre aussi large. La sculpture est beaucoup plus ridée en long sur la tête et même sur le thorax (moins réticulée). La pilosité est à la fois beaucoup moins longue, moins abondante et d'un aspect moins laineux, étant moins polyfide. Brun, avec les pattes d'un brun un peu jaunâtre et les tarses, funicules et mandibules d'un rougeâtre foncé. A part cela les épines et tout le reste sont comme chez l'*Eminii* (pas de scrobe, etc.).

Krantz Kloof, Natal (H. B. Marley).

Triglyphothrix Inezulae n. sp. ☿ L : 2,8-3,2 mill. Mandibules luisantes, striées, ponctuées, armées de 6 dents. Tête carrée légèrement plus longue que large, un peu rétrécie devant, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur presque droit. Les arêtes frontales, fortement divergentes, n'atteignent pas le bord postérieur de la tête; il s'en faut de 1 $^1/_2$ fois l'épaisseur du scape qui, lui, n'atteint que le quart postérieur et se

trouve entièrement logé dans un scrobe complet, luisant et presque lisse. Les arêtes frontales n'atteignent pas le bord de la tête et laissent les yeux découverts. Ces derniers sont grands, occupant en tout bien le quart des côtés de la tête, au milieu de laquelle ils sont situés, directement sous le scrobe. Articles 2 à 8 du funicule plus épais que longs; massue épaisse. Thorax comme chez le *Marleyi;* épines à peine un peu plus longues, pointues, distinctement plus longues que l'épaisseur de leur base. Deux dents obtuses au bas de la face déclive. Le nœud du pétiole a un pédicule un peu plus court que lui; il est épais, arrondi en tout sens, presque deux fois plus large que long (un peu moins). Postpétiole à peine plus large que le pétiole de la même longueur et de la même forme que lui.

Abdomen luisant avec une ponctuation éparse assez forte, régulière, abondante à sa base. Le reste du corps grossièrement réticulé et subobaque. Sur le thorax et la tête les réticulations forment des rides longitudinales. Pilosité laineuse et polyfide, moins abondante et plus courte que l'*Eminii*, à peu près comme chez *Marleyi*. Couleur exactement comme chez ce dernier.

♂ L : 4,2 mill. Mandibules avec un bord terminal denté. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête qui est carrée, moins large que le thorax, et dont les yeux occupent le tiers. L'épinotum forme entre ses deux faces un angle à peine tuberculé; face déclive plus courte que la basale. Abdomen lisse; le reste réticulé et ridé en long. Couleur et pilosité comme chez l'ouvrière, mais les mandibules, les antennes, les tibias et les tarses sont jaunâtres; ailes très faiblement teintes de jaunâtre.

Beach Bush, Durban, Natal (G. Arnold, leg.). Ressemble au *Marleyi*,, mais s'en distingue par son scrobe et par son postpétiole plus étroit. Sa couleur et surtout ses grands yeux le distinguent d'*Arnoldi* et d'*auropunc-*

tatus For. Sa pilosité est toute autre que celle d'*Arnoldi*. Les nœuds sont plus petits et plus courts que chez *desertorum* dont l'ouvrière est encore inconnue et auquel il ressemble beaucoup. Mais le ♂ est beaucoup plus grand et a un épinotum anguleux, tandis qu'il est arrondi chez le *desertorum*. Le pétiole est aussi beaucoup plus long et a le nœud plus bas chez le *desertorum* ♂ que chez l'*Inezulae*.

Tetramorium pusillum Em. v. **tablensis** n. var. ☿ L : 19,2 mill. Diffère du type de l'espèce par son premier nœud nettement tronqué et bordé devant. Il est en outre plus foncé. Les arêtes frontales sont plus courtes et plus faibles. Du reste comme le type, et la même pilosité.

♀ L : 2,6 mill. Comme l'ouvrière, mais les dents de l'épinotum sont plus longues, plus spiniformes; les ailes manquent.

♂ L : 3 mill. Le scape a la longueur de la tête. Face déclive de l'épinotum basse, séparée de la basale par un angle obtus. D'un brun noir comme la ♀ et l'ouvrière, avec le thorax un peu plus clair et les membres jaunâtres. Tête et thorax finement réticulés et ridés.

Table Mountains, Afrique du Sud (Arnold).

L'étude de cette forme me prouve que mes races *Ladysmithense*, *Ghindanum* et *mossamedense*, avec leurs petites ♀, doivent toutes être rattachées au *pusillum* Em. et non au *caespitum* L. comme je l'ai fait. La r. *Ladysmithense* a, outre ce que j'ai dit, le nœud du pétiole tronqué et bordé devant, comme la var. *tablensis ;* mais elle en diffère par son scrobe, sa taille plus grande et ses poils. Le type de l'espèce a le pétiole à peu près comme chez le *caespitum*.

Tetramorium grandinode Santschi v. **hopensis** n. var. ☿ L : 4,9 mill. Se distingue du type de l'espèce par le postpétiole moins large et sans rebord aplati et translucide de côté. Les épines sont aussi un peu plus courtes.

♀ L : 6 mill. Toute semblable à l'ouvrière. Le scutellum est ridé en travers et le mésotonum en long. La tête est au moins aussi large que le thorax. Le pétiole est extrêmement aplati d'avant en arrière, le postpétiole quatre fois plus large que long, assez aplati au bord, presque aussi large que l'abdomen (plus large que le bord antérieur de ce dernier). Ailes faiblement teintées de jaunâtre, avec les nervures et le pterostigma pâles.

Hope Town, Rivière de l'Orange.

Tetramorium squaminode Sant. r. **do** n. st. ☿ L : 2,6-3,5 mill. Se distingue surtout du type de l'espèce par son postpétiole beaucoup plus large, deux fois plus large que long, et bien plus large que le pétiole, qui est lui-même un peu plus large que chez le type de l'espèce. En outre le pronotum est plus brusquement convexe, et le thorax plus large, plus bordé, avec un bord bien plus marqué de festons convexes, séparés les uns des autres, à la place des sutures, par des concavités plus profondes. La sculpture, surtout sur le thorax, est beaucoup plus grossière et plus fortement réticulée entre les rides. Les épines sont légèrement recourbées en dehors, un peu moins longues et un peu plus divergentes. La pilosité est un peu plus courte, du reste identique. D'un brun rougeâtre avec le pédicule plus foncé, l'abdomen noir, les mandibules et les membres d'un jaune à peine rougeâtre. Du reste comme le type.

♀ L : 3,6 mill. Comme l'ouvrière, mais la tête est encore plus trapéziforme, rétrécie devant, avec les côtés presque droits. Le postpétiole est deux et demi fois plus large que long et a derrière, en bas, un rebord de couleur plus claire, un peu translucide, qui existe aussi, mais moins apparent, chez l'ouvrière, et qui fait défaut au type de l'espèce. Ailes avec une teinte légèrement jaunâtre. Du reste comme l'ouvrière, avec la même couleur.

♂ L : 3,9 mill. Tête beaucoup plus étroite que le thorax. Epinotum arrondi entre ses deux faces. Postpétiole seulement une et demi fois plus large que long, sans rebord derrière. Tête ridée en longueur, subopaque, de même que l'épinotum et les côtés du thorax. Tout le reste luisant et lisse, sauf quelques rides au mésonotum. Brun ; mandibules et membres d'un jaune sale.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Tetramorium simillimum Sm. s. str. Durban, Natal (Arnold). Dans du bois mort.

Tetramorium simillimum Sm. v. **Poweri** n. var. ☿ L : 2-2,6 mill. Un peu plus grand que le type; plus foncé. La tête est plus large derrière et le demi-scrobe plus faible. Du reste identique.

Kimberley (Power leg.).

Tetramorium simillimum Sm. r. **isipingense** n. st. ☿ L : 2,9-3,1 mill. Bien plus grand que le type de l'espèce. Le demi-scrobe de celle-ci fait presque entièrement défaut et les arêtes frontales sont moins prolongées. Les dents de l'épinotum sont encore plus petites. Tout le corps est plus allongé. Le pédicule antérieur du pétiole est plus long, ainsi que son nœud qui est un peu plus long que large et pas du tout tronqué mais arrondi devant. Tout l'insecte est luisant et sa sculpture ridée et réticulée est beaucoup moins dense et plus superficielle, un peu plus grossière ; les deux nœuds sont presque lisses. Les dents inférieures de l'épinotum sont bien plus longues que les supérieures. La tête est un peu plus allongée, avec le bord postérieur à peu près droit. La couleur est plus pâle, d'un jaune sale, terne, avec l'abdomen d'un brun jaunâtre clair. Du reste identique au type du *simillimum*.

Isipinga, Natal (T. W. B. Marley). Cette forme mériterait de constituer une espèce spéciale si le *T. simillimum* n'était pas si variable.

Tetramorium quadrispinosum Em. ☿. Table Mountains, Afrique du Sud (Arnold).

Tetramorium longicorne For. ☿. Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Tetramorium setigerum Mayr. r. **quaerens** n. st. ☿. L : 3,9 mill. Beaucoup plus grand que le type du *setigerum;* beaucoup plus foncé, noirâtre, avec l'abdomen noir, les mandibules et les membres d'un jaune à peine brunâtre. Les épines supérieures de l'épinotum sont beaucoup plus longues, au moins aussi longues que leur intervalle. La suture mésoépinotale est faible et ne forme aucun étranglement. Le pronomésonotum est plus longuement convexe et le thorax plus long (chez le type de l'espèce le pronotum seul est plus brusquement convexe). La pilosité du corps est bien plus éparse. Tout le reste est à peu près identique.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.).

Tetramorium guineense F. v. **Phasias** n. v. ☿. L : 3,6 mill. Cette petite variété ressemble à la v. *indica* d'Asie. Mais elle est de couleur plus claire, entièrement d'un jaunâtre terne. La sculpture est plus faible, surtout plus superficielle. Les poils dressés sont blanchâtres. Le bord postérieur de la tête est presque droit, sans concavité médiane accentuée. Du reste comme le type de la v. *indica.*

Durban, Natal (C. B. Cooper leg.).

Tetramorium Grassii Em. ☿. Table Mountains 1500 pieds. Afrique du Sud (Arnold).

♀ (encore inédite) L : 3,5 mill. Absolument semblable à l'ouvrière. Les ailes manquent. Le mésonotum est ridé en long et le thorax un peu plus étroit que la tête.

L'ouvrière a le thorax un peu plus fortement ridé que chez le type d'Emery.

Tetramorium Jauresi n. sp. ☿ L : 4,3-4,7 mill. Mandibules luisantes très faiblement et finement striées, avec

des points très fins, armées de sept dents. Tête rectangulaire, d'un cinquième plus longue que large, un peu rétrécie sur son cinquième antérieur, avec le bord postérieur faiblement concave au milieu à peu près atteint par les scapes, qui sont fortement courbés à leur base. Les yeux, situés au milieu, sont assez grands et convexes. Articles 2 à 8 du funicule plus épais que longs; pas de scrobe. Thorax assez allongé. Pronotum avec des épaules obtuses. Mésonotum aussi long que large ayant au milieu de ses bords un feston protubérant en haut et latéralement. Pas d'échancrure mésoépinotale, mais la face basale de l'épinotum, au moins une et demi fois plus longue que large, est un peu convexe dessus et latéralement. La face déclive, un peu plus courte, est bordée d'une crête qui se termine en haut et en bas par deux larges dents pointues aussi longues chacune que la largeur de leur base; parfois la dent supérieure est un peu plus longue. Pédicule antérieur du pétiole plus court que son nœud. Ce dernier est légèrement plus long que large, arrondi dans tous les sens, mais assez tronqué devant, moins derrière. Postpétiole plus large que le pétiole, rétréci devant, avec les côtés arrondis. Abdomen bien plus long que large, étroitement tronqué devant. Cuisses renflées au milieu.

Une petite arête ou strie médiane va du milieu de l'épistome au bord postérieur de la tête. De chaque côté de cette arête, l'épistome, le front et le vertex ont environ huit rides longitudinales régulières. dont l'extérieure continue l'arête frontale. En dehors de celle-ci la tête est simplement finement réticulée derrière, mais plus grossièrement réticulée et ridée sur les joues. Abdomen, nœuds et mésonotum subopaques ou un peu luisants, assez densément et finement réticulés. Le reste du thorax est assez mat, finement réticulé-ponctué avec des rides assez fines, lâches et irrégulières. Pilosité dressée,

éparse et courte sur l'abdomen et sur la tête, presque nulle ailleurs. Pubescence très courte et éparse, un peu plus visible sur les membres. D'un brun presque noir; cuisses d'un brun clair, mandibules, bord antérieur de l'épistome et le reste des membres d'un jaune brunâtre.

Park Rynie, Natal (H. W. B. Marley leg.).

Tetramorium Joffrei n. sp. ☿ L : 3,5-3,6 mill. Mandibules un peu plus étroites que chez le précédent, fortement, densément et assez grossièrement striées. Tête à peine d'un septième plus longue que large, avec les côtés convexes, presque aussi rétrécie derrière que devant. Les yeux grands et convexes sont situés un peu en avant du milieu et le scape atteint à peine le bord postérieur, qui est presque droit, à peine concave. L'épistome a une carène médiane et les arêtes frontales se continuent jusqu'à l'occiput, à peu près comme chez le *T. guineense* F. Thorax assez convexe, avec une légère échancrure méso-épinotale sur le profil. Pronotum assez nettement épaulé et subbordé devant et latéralement. Mésonotum plus large que long, bordé devant d'un feston latéral. Face basale de l'épinotum rectangulaire, plus longue que large, un peu plus longue que la face déclive qui est bordée d'une arête et terminée en haut par deux longues épines, presque deux fois plus longues que leur intervalle, et en bas par deux petites dents obtuses. Le pédicule antérieur du pétiole est grêle et plus long que son nœud, un peu moins long que chez le *T. aculeatum* Mayr. Son nœud est élevé, tronqué devant, plus large et plus haut que sa longueur, du reste arrondi en dessus et un peu convexe derrière. Le postpétiole est un peu plus large que le pétiole, plus d'une et demi fois plus large que long. Abdomen ovale; pattes assez grêles.

Assez luisant; tête grossièrement ridée en long, avec des réticulations grossières entre les rides. Thorax irrégulièrement et grossièrement rugueux. Tout le reste à

peu près lisse. Pilosité dressée, jaunâtre, épaisse sur le corps et assez longue; nulle sur les membres qui n'ont qu'une pubescence jaunâtre un peu soulevée. Presque noir, à peine un peu brunâtre. Mandibules, membres et pédicule du pétiole d'un jaune brunâtre sale.

♀ L : 4,2 mill. Comme l'ouvrière. Thorax pas plus large que la tête et ridé en long partout. Ailes un peu teintes de jaunâtre, avec les nervures pâles. Epines un peu plus courtes et plus robustes que chez l'ouvrière. Tout le reste identique.

Durban, Natal, dans du bois pourri (Arnold). Cette espèce a une fausse ressemblance extérieure avec l'*aculeatum* Mayr, dont elle diffère du reste par ses scapes courtes et par la forme assez rectangulaire de la tête (les articles 2 à 4 du funicule sont un peu plus épais que longs). Elle ressemble aussi un peu au *Grassii*, mais elle est plus grande, bien moins robuste et a de longues épines. Elle diffère complètement du *Tosii* Em.

Tetramorium Frenchi n. sp. ☿ L : 3-3,2 mill. Mandibules subopaques, densément, mais finement striées. Tête rectangulaire, allongée, d'un bon tiers plus longue que large, rétrécie sur son quart antérieur, avec le bord postérieur droit, les angles postérieurs arrondis et les côtés à peine convexes. Les yeux sont situés un peu en arrière du milieu. Les scapes, grêles et faiblement courbés à leur base, dépassent le bord postérieur d'une et demi fois leur épaisseur. Tout près de l'articulation, ils ont un petit lobe vertical difficile à voir et rappelant un peu celui de la *Myrmica lobicornis*. Pas de scrobe, mais les arêtes frontales prolongées jusque près de l'occiput. Les articles du funicule sont tous au moins presque aussi longs qu'épais. Thorax étroit, pronotum convexe, sans épaules distinctes. Profil du mésonotum et de l'épinotum presque horizontal, sans échancrure. Suture promésonotale obsolète. Face basale de l'épinotum presque deux

fois plus longue que large, rectangulaire. presque deux fois plus longue que la face déclive. Cette dernière bordée, avec deux épines supérieures grêles un peu plus courtes que leur intervalle et deux dents inférieures plates et assez obtuses. Pédicule du pétiole grêle, un peu plus long que le nœud qui est élevé, tronqué devant, une fois et un tiers plus large que long et arrondi au sommet. Postpétiole un peu plus large que le pétiole, un peu plus large que long et rétréci devant. Abdomen ovale, subtronqué devant. Pattes assez longues et grêles.

Subopaque; tête ridée en long et assez finement réticulée entre les rides. L'espace en dehors des arêtes frontales est seulement finement réticulé et, plus loin, les côtés plus réticulés que ridés. Thorax et nœuds pas très grossièrement et irrégulièrement réticulés plutôt que ridés en long. Abdomen à peu près lisse avec quelques fines réticulations à la base. Pilosité dressée d'un roux jaunâtre, assez longue et un peu obtuse sur le corps, nulle sur les membres qui sont seulement pubescents. Noir, mandibules et membres d'un roux brunâtre.

Krantz Kloof, Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.).

Tetramorium Popovici n. sp. ☿ L : 3,1-3,3 mill. Mandibules luisantes avec quelques stries superficielles, assez épaisses, armées de 7 dents. Corps trapu, un peu comme chez le *setuliferum* Em. Epistome subéchancré devant, avec une très fine ride ou carène médiane. Tête large, mais rétrécie d'arrière en avant, un peu plus longue que sa largeur postérieure, avec les côtés presque droits et le bord postérieur aussi, mais les angles postérieurs arrondis. Les yeux sont petits, comptant à peine 25 à 30 facettes, situés au milieu. Le scape n'atteint pas le bord postérieur; il s'en faut de plus de leur épaisseur. Arêtes frontales prolongées presque jusqu'à l'occiput, mais sans former de scrobe pour le scape, très divergentes et rapprochées des yeux. Articles 2 à 7 du funicule bien plus

épais que longs. Thorax court, sans échancrure, à profil convexe, sans suture promésonotale. Le pronotum est large, avec les angles antérieurs assez obtus et une arête transversale peu distincte, mais bien visible au haut de son extrémité antérieure; en avant de cette arête il descend presque verticalement sur son cou antérieur. Mésonotum plus large que long. Face basale de l'épinotum une fois et demie plus longue que large, un peu rétrécie et bordée en arrière, plus longue que la face déclive qui est entièrement bordée et séparée d'elle par deux épines très robustes, pointues, au moins aussi longues que leur intervalle, très large à la base. Elles se continuent dans le bord des deux faces. En bas, l'épinotum n'a que deux petites dents pointues. Pétiole robuste; son pédicule un peu plus court que le nœud. Ce dernier tronqué et bordé devant, presque concave, un peu plus large derrière que long, avec une face supérieure distincte de la face postérieure qui est obliquement tronquée. Postpétiole un peu moins de deux fois plus large que long, rétréci devant et derrière, plus large que le pétiole. Abdomen ovale, court, pas beaucoup plus long que large. Cuisses peu renflées. Tête ridée en long, presque striée, sur les côtés; les rides sont fines, réticulaires et faibles, de même que celles du thorax dont les côtés sont plutôt réticulés. Nœuds irrégulièrement et grossièrement réticulés (pas profondément); abdomen et membres lisses. Tout le corps est luisant. Pilosité dressée jaunâtre, fort éparse sur le corps, un peu obtuse, nulle sur les membres qui sont seulement faiblement pubescents. D'un roux jaunâtre avec les pattes jaunes

Table Mountains, Afrique du Sud, 1500 pieds (Arnold). Diffère de *tersum* Sant. au moins par la forme du pétiole.

Tetramorium Blochmanni For. r. continentis For. v. **Eudoxia** n. var. ☿ L : 4 mill. Un peu plus grêle que le type et plus foncé; entièrement d'un brun foncé avec

l'abdomen noir, les mandibules et les membres roussâtres. La tête n'est pas plus large derrière que devant, sans être aussi rétrécie derrière que chez le *Neuvillei*. Les épines supérieures sont plus longues que celles d'en bas. Tête et thorax presque mats avec une sculpture bien plus fine et plus dense que chez le type de la race. La tête est très densément et finement striée en long, ainsi que le pronotum. L'épinotum et en partie le mésonotum sont très densément réticulés. Les nœuds sont subopaques avec une sculpture irrégulière et l'abdomen lisse presque jusqu'à sa base (qui est assez sculptée chez le *continentis*). Seulement sur le corps quelques soies obtuses très éparses.

Willowmore, Cap (G. Arnold). Cette variété mériterait peut-être de constituer une race à part.

Atopomyrmex Mocquerysi And. v. *curvispina* For. Sipopoma Umgusa River, S. Rhodesia (Arnold) [1].

---

[1] **Pristomyrmex Eduardi** n. sp. ☿ L : 2,5 mill. Près de *pungens* Mayr et de *japonicus* For. mais différant de tous deux par ses courtes épines, longues seulement comme la moitié de leur intervalle et pas beaucoup plus longues que la largeur de leur base. En bas, le pedicule a une lamelle plus grande, plus translucide, plus arrondie et plus comprimée que chez le *pungens*. Les yeux sont surtout beaucoup plus petits, composés seulement de 5 ou 6 facettes. La sculpture est un peu plus superficielle que chez le *japonicus* et les réticulations sont souvent ocellées par une élévation médiane. Le thorax est convexe et non pas bordé, ni festonné, ni déprimé comme chez le *japonicus*. Il a par contre une impression longitudinale lisse, au milieu du mésonotum. Le pétiole et le postpétiole sont lisses, le second un peu plus long que large. Le nœud du pétiole est aussi large que long. La couleur est entièrement d'un roux jaunâtre clair, à peine un peu plus foncé sur la tête et le thorax. La pilosité dressée est jaunâtre et plus éparse sur le corps que sur les membres. Semblable du reste au *japonicus* et au *pungens*, mais les côtés de la tête sont moins convexes. Tout différent des autres espèces du genre.

Bah Boelian, Sumatra oriental, récolté par M. v. Buttel-Reepen et retrouvé par moi tout dernièrement. Il avait été confondu avec une autre espèce et collé avec elle.

Leptothorax angulatus Mayr ☿ Khami River, Afrique du Sud, sur les arbres.

Emery a institué le sous-genre *Goniothorax* pour les *Leptothorax* néotropiques qui ont le thorax anguleux devant et les nœuds plus ou moins couverts d'aspérités. On doit considérer comme type de ce sous-genre, le *vicinus* Mayr cité le premier, ou, peut-être, le *costatus* Emery décrit en tête. Tous les deux ont 12 articles aux antennes. Or Ruszky a fondé plus tard le sous-genre *Mychothorax* pour les *Leptothorax* qui ont 11 articles aux antennes. Il n'est donc pas logique ni pratique de laisser dans le sous-genre *Goniothorax* les espèces néotropiques à 11 articles, tandis qu'on sépare dans le reste du monde celles qui n'ont pas les caractères des *Goniothorax*.

Pour cette raison je propose un nouveau sous-genre : « **Caulomyrma** » pour les *Goniothorax* à 11 articles, en prenant le *Leptothorax (Caulomyrma) echinatinodis* For. comme type (la plus ancienne espèce décrite).

Cremastogaster gabonensis Em. v. **desperans** n. v. ☿ L : 3,2-4 mill. Diffère de la variété *fuscitatis* For. par son postpétiole très distinctement échancré derrière, par la face basale bien plus convexe de son épinotum et par son mésonotum plus plat ayant derrière deux éminences obtuses et peu distinctes formant un angle. L'échancrure mésoépinotale est aussi moins profonde et la tête est brune. Ces différences la distinguent encore plus du type de l'espèce. La ponctuation du vertex est aussi un peu plus abondante et plus forte.

Durban, Natal (Arnold).

Cremastogaster Neuvillei For. r. **Cooperi** n. st. ☿ **L** : 5 mill. Se distingue du type de l'espèce par son second nœud beaucoup moins profondément sillonné. Le sillon médian est très superficiel devant l'échancrure. L'épinotum n'est pas strié. L'échancrure mésoépinotale est plus profonde. Au milieu du mésonotum se trouve une impression trans-

versale très distincte qu'on ne voit pas chez le type. Enfin l'abdomen a une pubescence assez longue, tandis qu'elle est très courte et plus espacée chez le type. La couleur est bien plus jaune et plus terne, ayant du reste la même répartition. Tout le reste est identique.

Durban, Natal (C. B. Cooper leg.). Cette forme ressemble aussi au *C. scrutans* For. v. *Ilgii* For.

Cremastogaster gambiensis And. v. **Krantziana** n. v. ☿ L : 3,6-4,5 mill. Les épines sont grêles et beaucoup plus longues que chez le type, longues comme les trois quarts de leur intervalle. Le pétiole est aussi bien plus large devant, avec les angles antérieurs plus arrondis. La couleur est plus pâle, plus terne et le premier segment de l'abdomen entièrement jaunâtre. Du reste comme le type d'André que je possède.

♂ L : 4 mill Mandibules à trois dents. Scape très court, un peu plus long qu'épais. Ocelles fort proéminents. Tête presque aussi large que le thorax, luisante avec quelques stries. Ailes jaunâtres, à nervures pâles.

Krantz Kloof près de Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.). C'est par erreur, comme l'écrit Santschi, que j'avais attribué des rides transversales au type du *G. gambiensis*.

Cremastogaster arborea Sm. r. *melanogaster* Em. ☿ Willowmore, sous les pierres (Dr Hans Brauns leg.).

Cremastogaster ferruginea For. v. **durbanensis** n. v. ☿ L : 4-5,1 mill. Rapproché de la var. *ulugurensis* For., mais la tête est concave derrière et la couleur est plus claire. La tête et le derrière de l'abdomen sont d'un brun clair et le reste d'un jaune ocreux un peu rougeâtre. Les épines sont aussi plus longues.

Durban, Natal (Arnold leg.), au jardin botanique.

Cremastogaster Peringueyi Em. r. **cacodaemon** n. st. ☿ L : 3,6-4,4 mill. Diffère du type par sa tête beaucoup plus étroite, par l'absence de carène au milieu du mé-

sonotum et par les côtés du pronotum qui ne sont pas bordés.

♀ L : 9,5 mill. Corps plus grêle et bien plus étroit que chez le type. La tête est au moins aussi longue que large (bien plus large que longue chez le type), mais encore plus large que le thorax. Ce dernier est assez mat, sauf le scutellum, et strié en long. Les dents du pronotum sont plus longues et plus pointues ; les ailes manquent.

♂ L : 3,2-3,8 mill. Ailes presque hyalines. Thorax un peu plus subopaque et un peu moins convexe et avancé devant que chez le type de l'espèce. Du reste identique.

Willowmore, Cap (Arnold leg.); Durban, Natal (C. R Cooper leg.). Fait des nids en carton sur les arbres. Cette forme diffère de l'*amabilis* Sant. par son pétiole en trapèze, par sa tête plus étroite derrière et par ses épines plus courtes; elle est aussi plus foncée.

Cremastogaster Peringueyi Em. r. **cacochyma** n. st. ☿ L : 4,5-5,2 mill. Beaucoup plus robuste que la race précédente. Le pronotum n'est pas non plus bordé; le mésonotum a une faible carène; le pétiole est bien plus large, se rapprochant de la forme du *C. tricolor* Gerst. La couleur est plus claire, d'un brun chatain avec les membres d'un brun plus clair. Du reste semblable au type du *Peringueyi*.

♀ L : 9,5 mill. Beaucoup plus robuste que la r. *cacodaemon* et un peu plus que le type de l'espèce, dont elle diffère par les mêmes caractères que l'ouvrière. Le mésonotum est entièrement lisse (en partie strié chez le type du *Peringueyi*).

Collection du Musée du Cap (loc ?). Diffère de l'*amabilis* Sant. pas sa taille un peu plus grande, sa couleur un peu plus claire, son pronotum moins bordé, sa pubescence plus faible. La tête est un peu plus grande avec les côtés un peu plus convexes.

Cremastogaster excisa Mayr v. **maledicta** n. v. ☿ L : 3,3-4 mill. Diffère du type de Mayr de l'*excisa* s. str. par sa couleur d'un rouge plus foncé, par sa tête subopaque, finement mais pas profondément striée en long. Elle est plus petite et plus foncée que la r. *lacustris* Sant. qui n'a pas non plus la tête striée. Les yeux sont assez convexes.

♀ L : 7,9 mill. Tête rouge, presque mate, assez finement, mais très densément striée en long. Un peu plus large que longue, avec une ponctuation distincte et abondante et les côtés forts convexes. Epinotum avec deux tubercules obtus. Le pétiole est rougeâtre, le thorax et le postpétiole sont brun foncé, comme les membres, et l'abdomen est noir. Les ailes font défaut.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.). Nid dans un buisson de Gallona Protea.

Cremastogaster excisa Mayr r. *Andrei* For. ☿ Durban, Natal (H. B. Marley leg.).

Cremastogaster excisa Mayr r. *Andrei* For. v. **gordonensis** n. var. ☿ L : 3-3,2 mill. Ressemble à la variété *Thais* For., mais l'escalier derrière le mésonotum est bien plus fort, ainsi que l'excision, plus que chez le type et bien plus que chez la v. *Thais;* à part cela comme cette dernière.

Gordon's Bay, province du Cap, collection du Musée.

Cremastogaster excisa Mayr r. *Andrei* For. v. **acanthobia** n. v. ☿ L : 2,8-3,6 mill. Diffère du type d'*Andrei* par son pétiole à peine élargi devant et par sa tête plus étroite, plus longue que large, à côtés très faiblement convexes, a peine échancrés derrière (assez fortement chez *Andrei*). Elle a du reste la même couleur noire et elle est assez lisse, du moins derrière.

Willowmore, colonie du Cap. Dans des épines d'acacia (Arnold leg.); Durban, Natal (H. B. Marley leg.).

Le *Cremastogaster excisa* varie beaucoup et me semble être très voisin du *coelestis* Santschi.

Cremastogaster coelestis Sant. v. **kloofensis** n. var. ☿ L : 2,5-2,9 mill. Un peu plus grand que le type et entièrement noir avec les membres et les mandibules d'un brun foncé. La tête est un peu plus étroite et n'est pas du tout échancrée derrière (un peu chez le type). Le mésonotum est largement creusé en longueur au milieu comme chez le type.

Krantz Kloof, Natal (H. B. Marley leg.).

Cremastogaster gallicola For. r. oraclum For. ☿ Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.). Je crois devoir faire une race de cette forme.

Cremastogaster gallicola For. n. *Sjöstedti* Mayr, ☿ Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.).

Cremastogaster brunneipennis André r. **omniparens** n. st. ☿ L : 2,6-3,9 mill. Paraît différer du type que je ne connais pas, par ses épines très courtes presque dentiformes et subverticales, longues comme un peu plus d'un quart de leur intervalle. L'échancrure mésoépinotale est très profonde et étrangle fortement le thorax. La face basale de l'épinotum est fort convexe de profil ; le promésonotum est aussi fortement convexe. Luisant et presque lisse ; quelques rides éparses sur le thorax. Mandibules, joues et épistome striés. Pilosité dressée, très éparse sur le corps, presque nulle sur les membres, qui n'ont qu'une pubescence oblique soulevée. D'un jaune rougeâtre assez clair, avec l'abdomen brun, mais le bord de ses segments jaunes.

Durban, Natal (B. C. Cooper leg. ; Arnold leg.) sur des troncs d'arbres.

Cremastogaster foraminiceps Sant. r. **Godefreyi** n. st. ☿ L : 3 mill. Plus petit que le type et de couleur plus claire, d'un jaune rougeâtre avec l'abdomen, le vertex, l'occiput et les membres brunâtres. Les épines sont beaucoup plus courtes, à peine plus longues que chez la forme précédente (un peu plus d'un quart de leur intervalle).

Le mésonotum forme derrière un escalier anguleux en haut. L'échancrure mésoépinotale est un peu plus profonde ainsi que le sillon du postpétiole. Le thorax est assez mat ou du moins subopaque, mais beaucoup plus finement sculpté (simplement finement réticulé) que chez le type. Le pronotum est plus convexe et n'est pas subbordé en haut comme chez le type. Pilosité et sculpture de la tête comme chez le type, mais les stries et les points enfoncés de cette dernière sont plus fins.

King Williams Town, Cap. Col. (R. Godefrey leg., collection du Musée S. A.).

Cremastogaster Arnoldi n. sp. ☿ L : **2,9-3,1** mill. Mandibules striées, plutôt étroites, Tête rectangulaire; un peu plus longue que large, aussi étroite derrière que devant, avec des bords latéraux peu convexes, le bord postérieur droit et les angles postérieurs assez brusquement arrondis. Yeux plutôt petits, un peu en arrière du milieu. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule un peu plus épais que longs. Epistome sans carène. Pronotum assez étroit, convexe, non bordé. Mésonotum assez plat, subbordé, ayant devant une petite éminence longitudinale peu distincte; il est un peu élargi devant (trapèziforme) et forme derrière un escalier assez abrupt et anguleux en haut. L'échancrure mésoépinotale est très étroite et peu profonde. Face basale de l'épinotum plus large que longue, élargie derrière, assez plate et subbordée, à peine plus longue que la face déclive. Les épines sont courtes et n'atteignent pas le tiers de la longueur de leur intervalle. Pétiole petit, subtrapèziforme, aussi large devant que long, rétréci derrière, mais avec les côtés parallèles sur leur moitié antérieure. Postpétiole échancré derrière et sillonné au milieu ; les deux moitiés sont ovales et chacune bien plus longue que large ; il a presque la largeur du pétiole.

Subopaque; abdomen plus luisant, finement et abondamment ponctué. Thorax et pédicule finement et densément réticulés-pontués, avec quelques stries longitudinales très fines. Tête très finement et assez superficiellement striée en long avec une abondante ponctuation régulière et assez fine, pas très espacée. Pilosité dressée presque nulle sauf devant la tête; pubescence assez longue et fort apparente, jaunâtre, donnant surtout à l'abdomen un aspect un peu grisâtre; elle est répandue partout sur le corps et sur les membres. Abdomen et occiput bruns, le reste d'un rouge ou d'un jaune brunâtre terne.

Durban, Natal (H. W. B. Marley leg). Je ne puis rattacher cette forme à aucune des espèces connues; sa stature étroite est assez caractéristique.

Cremastogaster sordidula Nyl. r. *natalensis* For. ☿ Estcourt, Natal (R. C. Wroughton leg.)

Dans le temps mon ami le prof. Emery m'écrivit une fois que les *Cremastogaster* africains étaient pour lui la bouteille à l'encre. Je ne puis que confirmer son expression. Ces fourmis forment en Afrique un vrai dédale d'espèces, de races et de variétés. J'ai déjà cru devoir rattacher à une même espèce des formes aussi disparates que le *C. Buchneri* For. et le *C. africana* Mayr, parce qu'elles sont reliées entre elles par une série ininterrompue de transitions. Je crois qu'on devra aller plus loin encore dans la suite. Une étude approfondie *sur les lieux mêmes* devra du reste peu à peu rectifier la valeur des formes instituées d'après des envois par les myrmécologistes. Il s'agira de débrouiller peu à peu parmi elles ce qui est simple variation, hybride, variété, race et espèce.

Pheidole rotundata For. ☿ ♃. Durban, Natal (Arnold).

Pheidole rotundata For. r. *impressifrons* Wasm. ☿ ♃; passant un peu à la *punctulata* par la tête plus petite et moins convexe du ♃. Bulavayo, Rhodesia (Arnold leg.).

Pheidole punctulata Mayr ☿ ⅊, ♀, ♂ Burban, Natal (Arnold et L. Revis leg.). Lower Albany, Grahamstown, Cap Prov. (J. Hewitt leg.).

Pheidole punctulata Mayr r. *Gietleni* For. ☿ ⅊. Une variété plus foncée, surtout l'ouvrière qui est brune, et avec les épines un peu plus longues.

Madagascar (R. Beck leg.). Reçue par M. H. Donisthorpe.

Pheidole punctulata Mayr? M. Arnold a récolté à Bulawayo (Rhodesia) avec l'ouvrière et le soldat de la *Ph. punctulata* un singulier individu dont l'abdomen est très grand et la tête à peu près intermédiaire entre le ⅊ et l'♀. Est-ce une aberration de la *punctulata*, peut-être par suite d'infection parasitaire? Ou bien est-ce une autre espèce parasite? Pour cette dernière hypothèse parlent certaines différences importantes, surtout dans la sculpture et dans la forme de la tête et du postpétiole. Aussi je penche pour cette dernière alternative et je propose un nom nouveau avec un point d'interrogation : **Pheidole inquilina** n. sp. (?) L : 4,5 mill. Abdomen long de 2,2 mill. et large de 1,5 mill. Mandibules luisantes, ponctuées, presque lisses, à bord terminal tranchant, bidentées à l'extrémité comme chez le ⅊ de la *punctulata*, mais moins épaisses. Tête moins de deux fois plus large que le thorax, rectangulaire, distinctement plus longue que large, rétrécie devant les yeux qui sont situés un peu en arrière du milieu et médiocrement convexes. Les côtés de la tête sont faiblement convexes (très fortement chez la *punctulata* ⅊ et ☿) avec le bord postérieur droit. Pas de sillon occipital. Arêtes frontales assez longues, presque parallèles atteignant le milieu entre leur origine et le bord postérieur de la tête. Epistome sans échancrure au milieu de son bord antérieur, sans carène. Aire frontale triangulaire. Le scape dépasse sensiblement le bord postérieur de la tête; les antennes, avec leur

massue de 3 articles, sont presque identiques à celles de la *Pheidole punctulata* ♃. Thorax presque identique aussi à celui de cette dernière, mais ses tubercules supérieurs sont à peine distincts et le pronotum est plus étroit; les épines sont aussi d'une idée plus longues. Pétiole plus large que celui de la *P. punctulata* ♃, surtout son nœud squamiforme qui est faiblement échancré au sommet. Le postpétiole est beaucoup plus large, au moins deux fois plus large que long, et plus de deux fois plus large que le pétiole, formant de côté un cône (chez la *P. punctulata* ♃ il est aussi large que long et rhombiforme).

Pas très luisante; tête avec les côtés finement réticulés jusqu'à l'occiput. En outre, sur toute la tête des rides fort espacées et faibles, un peu réticulaires, allant presque jusqu'à l'occiput. Abdomen, les deux nœuds et l'épinotum subopaques et finement réticulés. Le reste du thorax plus luisant, en partie avec des réticulations grossières, mais superficielles. Pilosité identique à celle de la *Pheidole punctulata*. Jaunâtre, avec la tête et le thorax d'un roux un peu jaunâtre.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Pheidole Foreli Mayr ☿ ♃ Estcourt, Natal (R. C. Wroughton leg.).

Pheidole spinulosa For. r. *Messalina* For. v. **Poweri** n. v. ♃ L : 6-6,5 mill. Près de la var. *nexa* For., mais la couleur est beaucoup plus claire, d'un rouge jaunâtre, avec l'abdomen d'un jaune brunâtre. L'impression transversale qu'on voit au milieu du mésonotum chez la var. *nexa* fait ici défaut. Tout le reste est assez identique.

☿ L : 2,5-2,6 mill. Plus grande que la var. *nexa*, avec le postpétiole beaucoup plus large, plus large que long, deux fois plus large que le nœud du pétiole et pourvu de cônes latéraux pointus. La tête est aussi plus large, surtout derrière, où ses angles sont bien moins arrondis et son bord postérieur plus large et plus droit.

Kimberley, Afrique du Sud (Power leg.).

Messor barbarus L. r. *capensis* Mayr ☿ Wessels Nek, Natal (C. B. Cooper leg.).

Solenopsis punctaticeps Mayr v. *caffra* For. ☿. Table Mountains, Afrique du Sud (Arnold).

Pheidologeton perpusillum Em. r. **Arnoldi** n. st. ☿ **minor**. L : 1,1-1,4 mill. Antennes de 11 articles; massue de 2 articles assez allongés, comme chez les *Solenopsis*. Epinotum armé de deux dents pointues un peu plus longues que larges.

Mandibules luisantes, à peu près lisses, étroites, armées de quatre dents. Epistome avec deux carènes assez distantes, très faiblement concaves entre deux et sans dents distinctes. Yeux n'ayant qu'une seule petite facette. Tête rectangulaire, plus épaisse devant que derrière, subtronquée devant à l'épistome, un peu comme chez *Bondroitia caeca* (pas chez le type), et plus convexe dessous que chez le type. Le scape dépasse à peine le sixième postérieur de la tête. Articles 2 à 8 du funicule bien plus épais que longs. Le promésonotum est médiocrement convexe et n'a pas de suture. Le pronotum a des épaules très distinctes, subdentiformes. Une échancrure mésoépinotale distincte. Face basale de l'épinotum bordée ou au moins subbordée, une et un tiers fois plus longue que large, assez plate, sauf devant, plus longue que la face déclive qui est aussi bordée, le bord de toutes deux continuant les dents épinotales. Nœud du pétiole, vu de profil, conique, arrondi au sommet; son pédicule antérieur très court, peu distinct du nœud (long chez le type). Postpétiole allongé, pas plus large que le pétiole, une et demi fois plus long que large et très bas, beaucoup plus bas que le nœud du pétiole et bien plus long que sa hauteur. Abdomen très petit, allongé, franchement tronqué devant.

Entièrement lisse et luisant à part l'épinotum qui est

en partie faiblement réticulé. Pilosité dressée extrêmement éparse et fine sur le corps, nulle sur les membres qui n'ont qu'une faible pubescence. Cette dernière fait presque défaut sur le corps. Entièrement jaune avec les mandibules et les joues d'un jaune à peine brunâtre. La tête et le thorax sont d'un jaune très faiblement rougeâtre.

Bulawayo, Rhodesia. Près du genre *Erebomyrma* Wh., qui est peut-être un synonyme, mais M. Arnold a trouvé un ☿.

Melissotarsus Beccarii Em. ☿, ♀ ♂ Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.). Le mâle et la femelle étaient encore inconnus.

♀ L : 2,9 mill. Toute semblable à l'ouvrière. Le thorax est un peu plus étroit que la tête et aussi strié, même sur le scutellum, que celui de l'ouvrière. Les ailes ont une cellule cubitale, pas de cellule discoïdale, et une cellule radiale bien fermée. Les ailes sont légèrement enfumées de brunâtre. La couleur est plus foncée que chez l'ouvrière : tête et abdomen brun foncé ; le reste d'un jaune brunâtre ou d'un brun jaunâtre.

♂ L : 2,6 mill. Antennes longues et filiformes, de 12 articles; le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête, qui est droit ; il s'en faut de près de son épaisseur. Côtés de la tête convexes, ocelles plutôt petits, yeux moyens. La tête est un peu plus large que longue et un peu plus étroite que le thorax. Celui-ci est de forme ordinaire, sans sillons de Mayr. Epinotum inerme ; sa face basale convexe, bien plus longue que la déclive. Pétiole et postpétiole comme chez l'ouvrière; pattes grêles, tarses de forme ordinaire, nullement renflés.

Tête en partie ridée, subopaque ; le reste plus ou moins lisse avec de faibles stries çà et là. Pilosité comme chez la femelle. Tête d'un brun foncé ; tout le reste d'un jaune brunâtre sale, avec les membres plus clairs.

Monomorium bicolor Em. v. *nitidiventris* Em. ☿ Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Monomorium minutum Mayr r. *bœrorum* For. ☿ ♀ Capetown (Peringuey leg.). Cette forme mérite de constituer une race et non seulement une variété. Il faut ajouter à mon ancienne description que la tête de l'ouvrière et aussi de la femelle est plus longue et plus étroite que chez le type, rectangulaire avec des côtés presque droits (convexes chez le type). Les exemplaires de Capetown sont presque noirs, comme chez le type de l'espèce (brun chez le *bœrorum* typique).

Monomorium Schulzei For. ☿ Lower Albany, Grahamstown, Afrique du Sud (C. T. Hewitt leg.).

Monomorium Tchelichofi n. sp. ☿ L : 3,1-3,6 mill. Mandibules subopaques, très finement réticulées et en outre striées, armées de quatre dents, dont la dernière seule est longue. Les deux carènes de l'épistome sont fortes. Tête assez large, rectangulaire, à peine d'un cinquième plus longue que large, à côtés convexes, à bord postérieur à peine concave au milieu, aussi rétrécie derrière que devant, convexe en dessus, plate en dessous. Les yeux plutôt petits sont presque plats et situés au milieu. Le scape dépasse le bord postérieur de la moitié de son épaisseur. Tous les articles du funicule au moins un peu plus longs qu'épais, sauf le troisième, Promésonotum très convexe en tout sens, sans suture. Echancrure mésoépinotale très faible et très évasée. Face basale de l'épinotum faiblement convexe de profil, une et demi fois plus longue que large, subbordée au moins devant, où elle est faiblement concave dans le sens longitudinal. Face déclive près de deux fois plus courte que la basale, assez abrupte, et passant à ses bords par une courbe assez brusque. Pédicule du pétiole aussi long que le nœud, celui-ci conique, convexe à ses faces antérieure et postérieure, avec le sommet émoussé; il est un peu

plus haut que la largeur de sa base. Postpétiole plus large que long, aussi large que le pétiole, mais bien plus bas, pas beaucoup plus haut que long, avec les côtés arrondis, mais, vus d'en haut, assez proéminents (en cônes très arrondis). Abdomen tronqué devant.

Lisse et luisant. Quelques stries longitudinales fines sur les joues. Mésonotum et épinotum subopaques, finement et assez densément réticulés. Sur la face basale les réticulations prennent un sens transversal. A peine trois ou quatre poils dressés sur le corps; pas de cils psammophores sous la tête. Les membres n'ont qu'une pubescence assez espacée qui fait presque défaut sur le corps. Noir. Mandibules et pédicule du pétiole rougeâtres; membres bruns avec les articulations plus pâles.

Willowmore, colonie du Cap (Dr Brauns leg.). Cette espèce paraît avoir été confondue avec le *M. Medinæ* For. v. *Friedæ* For. Mais elle est toute différente et bien plus grande. Elle ressemble aussi au *M. afrum* And., mais elle a la tête lisse et une toute autre forme. Elle n'est pas éloignée non plus du *Salomonis* L.

Monomorium Pharaonis L.☿ ♀ Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.)

Monomorium Salomonis L. r. *herrero* For. v. **willowmorensis** n. v. ☿ L : 2,6-3 mill. Se distingue par sa tête lisse et sa couleur plus foncée : tête et abdomen presque noirs, thorax et nœuds d'un brun plus clair. La face basale de l'épinotum est légèrement convexe. La sculpture du thorax est comme chez le *Tchelichofi*.

Willowmore, colonie du Cap (Arnold leg.). Une autre variété de la race *herrero* (**belli** n. var.) se distingue par sa tête plus étroite et plus allongée, par sa face basale plus plate et par sa taille beaucoup plus petite : L : 2-2,5. Du reste identique à la v. *willowmorensis* et de la même provenance.

Monomorium Salomonis L. r. *delagoense* For. v. **gra-**

hamstownensis n. v. ☿ L : 2,8-3 mill. Diffère du type de la r. *delagoense* par sa tête brune et par ses deux deux nœuds qui sont lisses et luisants, tandis qu'ils sont mats et réticulés-ponctués chez le type. La forme et tout le reste sont identiques.

Grahamstown, prov. du Cap.

Monomorium Salomonis L, r. *carbo* For. ☿ La description que j'ai donnée de cette forme est insuffisante; elle mérite de constituer une race. La tête est très rectangulaire, une et demi fois plus longue que large, avec les côtés et le bord postérieur presque droits. Le scape atteint le bord postérieur. La face déclive forme avec la face basale un angle presque droit et il n'y a presque pas d'échancrure mésoépinotale. Le nom est mal donné, car la couleur est brun plutôt foncé avec l'abdomen noir.

Monomorium Leimbachi n. sp. ☿ L : 1,7-2 mill. Mandibules étroites, luisantes, faiblement striées. Carènes de l'épistome assez faibles, leur intervalle à peine concave. Tête rectangulaire, d'à peine un cinquième plus longue que large, avec les côtés convexes et le bord postérieur à peine concave. Les yeux sont petits, composés d'environ une vingtaine de facettes et situés un peu en avant des côtés. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; il s'en faut d'une et demie fois son épaisseur. Les articles 3 à 8 du funicule un peu plus épais que longs. Promésonotum sans suture, assez fortement et également convexe en tout sens. Echancrure mésoépinotale très profonde et assez large. Face basale de l'épinotum aussi haute que le promésonotum et très convexe, environ une et demie fois plus longue que large, formant devant un escalier arrondi et passant derrière sans limites à une face déclive plus courte qu'elle. Le pédicule antérieur du pétiole est aussi long que son nœud;

ce dernier est épais en bas, conique, mais très arrondi au sommet, uu peu moins épais néanmoins que la hauteur totale du pétiole. Le postpétiole n'est pas plus large que le nœud du pétiole ; il est bien plus bas, arrondi en tout sens, aussi haut que long. Abdomen ovale.

Très luisant et entièrement lisse. Un ou deux poils ça et là sur le corps; aucun sur les membres qui n'ont qu'une faible pubescence. Entièrement d'un jaune à peine roussâtre. Massue des antennes un peu brunâtre et des bandes transversales très indistinctes et nuageuses de la même couleur sur les segments abdominaux.

Capetown (collection du Musée sudafricain).

Monomorium amblyops Em. r. **bulawayense** n. r. ☿. L : 1,6-3,5 mill. Les yeux sont un peu plus grands que chez le type de l'espèce, comptant environ dix facettes chez la grande ouvrière; ils sont situés beaucoup plus en avant, un peu en avant du tiers antérieur de la tête. Cette dernière est moins rectangulaire, avec les côtés bien plus convexes et le bord postérieur très arrondi de côté et un peu moins échancré au milieu. Le scape atteint à peu près le quart postérieur de la tête. Echancrure mésoépinotale notablement plus profonde. Le nœud du pétiole est un peu moins large, sans être moins épais et le postpétiole aussi, aussi large que le pétiole. Abdomen tronqué devant. Joues densément et finement striées (pas chez le type de l'espèce). A part cela même sculpture, mais un peu plus ponctuée. Pilosité dressée beaucoup moins abondante sur le corps et nulle sur les membres, tandis que ces derniers ont une forte pilosité un peu oblique chez le type. D'un roux jaunâtre bien plus foncé que chez le type avec l'abdomen d'un brun noir, sauf à sa base et au milieu du premier segment, qui sont jaunes roussâtres. Les segments suivants ont parfois aussi une base jaunâtre.

Hilside, Bulawayo, Rhodesia (A. M. Macgregor leg.). Cette race est très distincte et mériterait presque de constituer une espèce.

Monomorium Oscaris For. r. *springvalense* For. v. **paterna** n. v. ☿. L : 2,1 mill. Se distingue tout d'abord par sa couleur uniforme, d'un brun assez clair. La tête est plus longue, avec les côtés plus convexes et le bord postérieur droit, sans concavité. Les deux nœuds sont plus courts et plus élevés, surtout celui du pétiole. L'échancrure mésoépinotale est aussi un peu plus profonde. Le reste est identique.

Table Mountains, colonie du Cap (G. Arnold leg.).

Monomorium (Mitara) atomus For. r. *mictilis* For. Durban, Natal (Arnold leg.).

5me S. F. *Camponotinæ* For. (la 4me manque).

Plagiolegis Bruni Mayr ☿ ♀ ♂ Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.). Dans des troncs creux d'acacia; Durban, Natal (G. Arnold leg.). De légères variations de couleur et de grandeur ne peuvent m'engager à instituer de nouvelles variétés. Allant même plus loin, je suis incliné à considérer cette forme comme une simple race de l'*exigua* s'en distinguant surtout par les articles 4 à 7 du funicule qui sont plus longs qu'épais, tandis qu'ils sont plus épais que longs chez l'*exigua*. En outre, chez la *Bruni*, le milieu du thorax est un peu plus resserré et le métanotum un peu plus long, à peine plus court que le mésonotum (distinctement plus court que le mésonotum chez l'*exigua*). L'*Alluaudi* Em. est, malgré sa couleur, plus rapprochée de la *Bruni* que de l'*exigua*.

Plagidepis pygmaea Latr. v. *intermedia* Em. ☿ Isipingo, Natal (R. Cooper leg.). Une variété avec la tête un peu foncée.

Plagiolepis pygmaea Latr. v. *punctum* For. ☿. Durban,

Natal, sous de l'écorce pourrie. Variété un peu moins pubescente.

Plagiolepis (Anacantholepis) Deweti For. ☿. King Williams Town, province du Cap (R. Godfrey leg.). Collection du Musée du Cap.

Plagiolepis (Anoplolepis) custodiens Sm. r. *fallax* Mayr ☿ : Stormvlei Swellendam, province du Cap (F. Purcell leg.). Collection du Musée du Cap.

Acantholepis capensis Mayr ☿ ♀ Sir Lowry Pass, province du Cap (F. Purcell leg.). Collection du Musée du Cap.

Acantholepis capensis Mayr v. *validiuscula* Em. ☿. King Williams Town (R. Godfrey leg.). Kimberley, Afrique du Sud, (Power leg.).

Acantholepis capensis Mayr r. *hirsuta* Sant. v. **elevata** n. var. ☿. L : 2,6-3,1 mill. Plus grande que le type de l'*hirsuta*, avec l'épinotum bien plus élevé, l'écaille fortement épineuse et le métanotum plus large et un peu plus court. Elle ressemble un peu à l'*egregia* For., mais cette dernière est bien plus grande et a surtout le métanotum beaucoup plus allongé, séparé du mésonotum par un long et étroit resserrement. En outre l'épinotum de l'*egregia* est bien plus large avec de bien plus longues protubérances latérales derrière.

Bulawayo, Rhodesia (Arnold leg.). Nid sous une pierre.

Prenolepis longicornis Latr. ☿. Durban, Natal (Arnold et C. B. Cooper leg.).

Camponotus (Dinomyrmex) longipes Gerst. ☿. Mondu River S. Rhodesia (A. E. V. Zealley leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. s. str. ☿ King Williams Town, Province du Cap (R. Godfrey leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Liengmei* For. s. str. ☿ Durban, Natal (Arnold leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculalus F. r. *Liengmei* For. v. **importunoides** n. var. ☿ L : 8-16,5. La forme de

la tête de la petite ouvrière est identique à celle de la r. *Liengmei*, c'est-à-dire fortement rétrécie derrière et presque sans bord postérieur, ce qui la distingue nettement de la r. *importunus* For. La couleur par contre est, comme la taille, presque identique à celle de cette dernière, seulement d'un jaune brunâtre un peu plus terne et plus clair avec les taches de l'abdomen plus grandes. La sculpture et la rare pilosité sont comme chez la r. *importunus*.

Smithwinkle Bay, Province du Cap (E. P. Phillips leg.). Collection du Musée du Cap.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Liengmei* For. v. *Hansingi* For. ☿ Willowmore, Province du Cap (Arnold leg.). Variation un peu plus claire.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *melanocnemis* Sant. ☿ Durban, Natal. Nid dans du bois pourri (Arnold leg.). Ma var. *Schulzei* du C. *(Myrmoturba) maculatus* F. est synonyme du *melanocnemis* Sant.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *congolensis* Em. ☿ Bindura, Mashonaland (G. Coqhill leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Trägaordhi* Sant. v. **muger** n. var. ☿ L : 8-11 mill. La tête est plus mate que chez le type du *Trägaordhi* et les taches de l'abdomen sont plus sombres et plus petites, peu nettes. La tête de la petite ☿ est un peu plus étroite derrière. Du reste identique au type de la race.

Durban, Natal (H. B. Marley leg.).

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *thoracicus* F. v. *incommoda* n. v. ☿ L : 9,9-14,5 mill. Ressemble beaucoup à la variété *minor* d'Algérie, dont elle diffère surtout en ce que le corps est partout bien plus luisant. La taille est aussi un peu plus grande, mais très peu. A part cela identique.

Province du Cap. Collection du Musée du Cap.

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Radamæ*

Reçue de M. Dounisthorpe For. ☿ Madagascar (R. Beck leg.),

Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. *Radamæ* For. v. **Becki** n. var. ☿ L: 7,4-11 mill. Diffère de la var. *madecassa* Em. de l'*atramentarius* For. par le manque de taches sur l'abdomen, surtout chez la grande ☿, et par sa taille un peu plus petite; mais elle a les mêmes piquants couchés au bord inférieur des tibias. L'ouvrière minor a la tête arrondie derrière, sans bord postérieur distinct, presque comme le type du *Radamæ*, mais un peu moins rétrécie derrière. Diffère du *semispicatus* Sant. par l'absence de piquants dressés et par sa taille plus petite. Elle ressemble aussi à la variété *obscurata* For. de la race *hova* For., mais elle est plus petite et a la tête un peu moins étroite derrière; elle est aussi moins poilue et les poils sont plus clairs. L'ouvrière major est d'un brun noir avec seulement le bas du thorax et l'écaille un peu roussâtres, et les membres jaunâtres avec les tibias, les tarses et les scapes d'un brun plus ou moins foncé. L'ouvrière minor est d'un jaune brunâtre sale, avec l'abdomen brun et des nuages jaunâtres sur les côtés. La sculpture est plus forte que chez le type du *Radamæ;* tête et thorax subopaques.

Madagascar (R. Beck). Reçu de M. Donisthorpe. Santschi *(Revue suisse de zoologie*, 1911, page 131) exagère à mon avis dans sa figure les différences de la petite ☿ entre le *maculatus Radamæ* d'un côté et le *maculatus-hova* et ses variétés de l'autre Il y a beaucoup de transitions entre les deux formes; le *Radamæ v. maculatoides* a un cou bien moins marqué et le *hova v. hovoides*, un bord postérieur moins net que dans les figures de Santschi.

Camponotus (Myrmoturba) **Arnoldinus** n. sp. ☿ L: 9. 8-13 mill. ☿ major: Mandibules assez courtes, luisantes, faiblement chagrinées, fortement ponctuées.

armées de six dents. Le lobe de l'épistome est assez grand, rectangulaire, mais ses côtés ne sont presque pas excavés. Carène de l'épistome distincte. Aire frontale grande, triangulaire, plus large que longue. Tête d'un cinquième plus longue que large avec les côtés médiocrement convexes et le bord postérieur médiocrement échancré; elle est faiblement élargie derrière chez la grande ☿. Le scape dépasse notablement le bord postérieur (de presque un tiers de sa longueur). Thorax également et assez fortement courbé d'avant en arrière. Face déclive de l'épinotum presque aussi longue que la face basale et peu distincte d'elle. Ecaille également biconvexe, assez épaisse, à bord supérieur étroit, tranchant et rectiligne. Les pattes sont longues et les tibias cylindriques ont sur leur moitié inférieure quelques piquants obliques.

Subopaque, finement, mais assez densément et fortement chagrinée; tête en partie réticulée-ponctuée. Pilosité dressée d'un roux jaunâtre, fort éparse sur le corps, un peu plus abondante sur l'épistome, les mandibules et l'abdomen, nulle sur les membres et sur les joues. Pubescence courte et diluée, mais distincte partout. Noir. Bord des mandibules (sans les dents) et épinotum bruns. Tarses et bas du thorax d'un roux brunâtre; funicule, écaille, bord des segments abdominaux et reste des pattes d'un jaune un peu roussâtre.

☿ minor. Tête une fois trois quarts plus longue que large, rétrécie derrière les yeux, mais avec les bords latéraux encore convexes et un bord postérieur, très étroit du reste. Les scapes dépassent le bord postérieur de presque la moitié de leur longueur. Carène de l'épistome encore distincte et son lobe aussi plus ou moins rectangulaire. Le sommet de l'écaille, qui est épaisse, est presque pointu. Dos du thorax brun. Tout le reste comme chez l'ouvrière major.

Durban, Natal (reçu par M. Arnold). Cette espèce est très embarrassante. Ses mandibules, et en partie son épistome, rappellent le *nigriceps* Sm. et le *lividipes* Em. d'Australie. A d'autres égards il ressemble au *maculatus*, surtout à ses races *melanocnemis* Sant., aux variétés *Mathildæ* For. et *semispicata* Sant. de la r. *negus* For., de même qu'aux races *cognatus* Sm. et *barbaricus* Em.

Camponotus (Myrmoturba) akwapimensis Mayr ☿ ♂ Bulawayo, Rhodesia (Arnold).

Camponotus (Myrmoturba) Werthi For. ☿ major et minor L : 4,1-6 5 mill. La petite ☿ seule était connue de moi jusqu'ici [1]. Chez la grande ☿ l'épistome est à peine avancé devant et seulement subcaréné. La tête est presque aussi large que longue, mate, densément réticulée-ponctuée, avec le bord postérieur presque droit, et relativement peu élargi. Le scape dépasse le bord postérieur d'une fois et demie son épaisseur. Les arêtes frontales très divergentes, comme chez l'ouvrière minor. Tout le reste identique, sauf l'écaille qui est moins épaisse.

Caledon, Province du Cap (E. P. Philipps leg.). Collection du Musée du Cap. La petite ☿ est tout à fait identique à l'unique type du *C. Werthi* que j'ai reçu dans le temps par M. Günther Enderlein de l'île de Kerguelen. A part les mandibules qui n'ont que cinq à six dents, l'épinotum droit et la tête beaucoup plus large de la grande ouvrière, cette espèce ressemble beaucoup au *C. (Myrmosaga) Lubbocki* For., de Madagascar, mais les mandibules de ce dernier ont sept dents et ses yeux sont beaucoup plus petits. Le *C. Werthi* est en outre plus court et plus robuste. Cette espèce n'avait été trouvée jusqu'ici que dans la maison de la station zoologique

[1] M. Günther Enderlein a décrit la grande ☿ dans : *Die Insekten des antarctischen Gebietes (deutsche Südpolfahrt, Bd X 1908)*, aux p. 393 et 426 à 428.

de l'île de Kerguelen. A l'aide des données de M. Günther Enderlein, la faune autochthone de l'île de Kerguelen n'ayant pas de fourmis, j'avais conclu à la probabilité d'une importation venant de la Province du Cap. Cette hypothèse se confirme donc entièrement; il demeure néanmoins singulier que ce soit précisément une espèce aussi rare qui ait été importée et découverte en premier lieu à Kerguelen.

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. *cinctellus* Gerst. v. *vestita* Sm. ☿ Mafeking, Afrique du Sud (Arnold leg.).

Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. *cinctellus* Gerst. v. *flavomarginata* Mayr ☿ Durban, Natal (C. B. Cooper leg.).

Camponotus (Myrmosericus) Petersi Em. ☿ maj. et min. Bulawayo, Rhodesia (Arnold). La grande ☿ est longue de 13,4-14,2 mill. Elle est plus mate et a l'écaille plus épaisse que la v. *Janus* For.

Camponotus (Myrmotrema) troglodytes For. s. str. ☿ Durban, Natal (Arnold leg.). Cette espèce a été récoltée avec le *Cremastogaster ferruginea* For. v. *durbanensis* For. probablement en parabiose.

Camponotus (Myrmotrema) foraminosus For. r. *lemma* For. v. **infelix** n. var. L: 5,5-8 mill. un peu plus grand et plus distinctement dimorphe que le type du *lemma*. Les soies du corps sont plus épaisses, et surtout plus obtuses à l'extrémité. Les grosses fossettes de la tête sont abondantes sur les joues, mais font défaut sur le front et sur l'épistome, où on les voit chez le type. A part cela, très semblable au *lemma* typique. Néanmoins l'angle entre la face basale et la face déclive de l'épinotum est beaucoup plus arrondi et non aigu comme chez le *lemma*.

Durban, Natal (Arnold leg.). Il faudra peut-être considérer cette forme comme race spéciale.

Camponotus (Myrmotrema) **postoculatus** n. sp. ☿ L:

6,9-8 mill. ♀ major. Très voisin du *foraminosus* et en particulier de sa race *benguelensis* Sant., mais il s'en distingue par la forme de la tête. Mandibules armées de six dents, subopaques, très finement réticulées, avec une abondante ponctuation espacée. Tête en trapèze, avec les côtés droits, seulement un peu convexes à leurs deux extrémités, distinctement déprimés latéralement. Le bord postérieur, beaucoup plus large que le bord antérieur, est faiblement convexe, et la tête, à peine moins large derrière que longue (chez le plus grand individu) et presque plate en dessous. Les yeux sont grands et distants du bord postérieur seulement d'un tiers de leur diamètre (plus petits et distants d'au moins leur diamètre du bord postérieur chez la r. *benguelensis* du *foraminosus*). Epistome distinctement subcaréné et convexe, en outre un peu plus avancé au milieu que chez le *foraminosus*. Le scape dépasse le bord postérieur des deux cinquièmes de sa longueur. Il est presque aussi grêle à son extrémité qu'à sa base. Les articles du funicule sont aussi plus longs et plus grêles que chez le *foraminosus*, tous au moins deux fois plus longs qu'épais. Pronotum très large, presque aussi large que la tête, mais nullement bordé. Le profil du promésonotum est fort convexe; celui de la face basale, fortement rétrécie derrière, de l'épinotum, est droit. Cette dernière est plus courte que la face déclive, dont le profil est assez rectiligne et séparé d'elle par un angle fort brusque, ressemblant ainsi à la race *Ruspolïi* For. du *foraminosus* For. Ecaille comme chez le *foraminosus* et pas plus épaisse, mais obtuse au sommet. Cuisses larges, assez déprimées.

Mat, finement et densément réticulé-ponctué sur tout le corps et même sur les membres, sauf sur les tibias et les tarses qui sont seulement réticulés et subopaques. La ponctuation espacée constitue à peine des fossettes qui sont distinctes seulement sur les joues et devant les yeux,

plus petites et bien plus effacées que chez presque toutes les races du *foraminosus;* elles renferment chacune un poil de pubescence. Pilosité dressée blanchâtre, obtuse et épaisse, comme chez le *foraminosus-benguelensis*, éparse, plus abondante sur l'abdomen, l'épinotum et le contour de l'écaille. Pubescence courte et éparse sur le corps et sur les membres. Sur l'abdomen elle est par contre bien plus longue et plus abondante, d'un jaune doré, même un peu mordoré, avec une bande longitudinale ininterrompue au milieu de l'abdomen. Elle est bien moins abondante que chez le *foraminosus* r. *chrysogaster* Em. et même un peu moins que chez sa race *auropubens* For. Noir. Bord des mandibules rougeâtre; antennes et tarses brunâtres.

Durban, Natal (Arnold leg.).

Camponotus (*Orthonotomyrmex*) *Barbarossa* Em. r. *Arminius* For. v. **bicontracta** n. v. ☿ 6,5-8,4 mill. Bien plus petit et surtout bien moins dimorphe que le type de la race. Il s'en distingue surtout encore par sa suture promésonotale fortement enfoncée et constituant ainsi une échancrure du profil pas beaucoup moindre que l'échancrure mésoépinotale. La tête de l'ouvrière major est moins grande et plus rétrécie devant que chez l'*Arminius* s. str. auquel il est du reste identique.

Durban, Natal (Arnold leg.). Grimpant sur les arbres.

Camponotus (*Orthonotomyrmex*) *chrysurus* Gerst. r. *acutisquamis* Mayr ☿ Cameroun (Conradt leg.). Reçu dans le temps de M. Emery.

Camponotus Conradti n. sp. ☿ L: 7-10 mill. ☿ major. Très robuste avec la tête extrêmement grosse, large de 3,5 mill. et longue de 4 mill. Mandibules épaisses, luisantes, à peine faiblement réticulées, avec de gros points épars, armées de 5 (ou 6?) dents. Epistome faiblement subcaréné derrière et imprimé devant, au milieu de son bord antérieur, qui est faiblement échancré et arrondi

en arc entre deux fortes échancrures latérales. Aire frontale triangulaire. Arêtes frontales fortement divergentes. La tête, largement concave derrière, à côtés convexes. Le scape dépasse le bord postérieur de deux fois son épaisseur; il est assez large et déprimé. Une impression à la place de l'ocelle antérieur. Thorax convexe, robuste, fortement rétréci derrière, avec la face basale nullement bordée et assez étroite, passant à la face déclive plus longue qu'elle par une courbe arrondie. Ecaille convexe devant, plane derrière, amincie dans sa moitié supérieure, avec le sommet un peu obtus.

Assez mat, densément et finement réticulé-ponctué, presque sans grosse ponctuation éparse, sauf quelques fossettes devant l'épistome et les joues. Pilosité dressée, éparses, pointue, assez longue, jaunâtre, nulle sur les membres, sauf à la face inférieure des cuisses qui ont à l'extrémité deux forts piquants. Très peu de poils dressés sur les joues. Pubescence abondante, longue et jaunâtre, ne formant pas tout-à-fait pelisse, mais laissant très bien voir la sculpture entre ses poils; elle est plus faible sur la tête. Noir. Mandibules, funicules et pattes d'un brun foncé; abdomen un peu brunâtre, avec un bord étroit de ses segments jaunâtre.

☿ minor. La tête est un peu plus large à la hauteur des yeux que devant. Son bord postérieur est droit et très distinct, aussi long que le bord antérieur. Les yeux sont très convexes; le scape dépasse le bord postérieur d'au moins les deux cinquièmes, presque la moitié de sa longueur. Epistome subcaréné, avec le bord antérieur arqué en lobe, sans échancrure, ni impression. Tout le reste comme chez la grande ouvrière; les scapes déprimés, mais plus étroits.

Cameroun (Conradt) reçu dans le temps de M. Emery, sous ce nom in litt.; il me prie de le décrire. C'est, à mon avis, un *Camponotus* sens strict.

Camponotus (Myrmamblys) **ostiarius** n. sp. ☿. L : 5,8-8,6 mill. ☿ major : Mandibules très épaisses, subopaques, finement réticulées, avec de très grosses fossettes enfoncées fort abondantes, aussi rapprochées que leurs intervalles. Les mandibules ont 7 à 8 dents et le bord externe fortement courbé ; elles sont insérées très en dedans, au sixième du bord antérieur de la tête. Ce dernier presque droit, avec deux échancrures. La tête est fort distinctement subtronquée devant jusqu'après les arêtes frontales, presque rectangulaire, d'un sixième plus longue que large, à peine plus large derrière que devant, avec les côtés et le bord postérieur faiblement convexes et l'extrémité antérieure un peu rétrécie. Epistome deux fois plus long que large, plat, avec les côtés parallèles, une apparence indistincte de carène médiane et des portions latérales fort étroites et triangulaires. Aire frontale indistincte. Arêtes frontales fort longues et assez divergentes, constituant derrière latéralement une petite loge ou demi-scrobe luisant pour les scapes. Les yeux sont éloignés du bord postérieur de la longueur de leur diamètre. Le scape dépasse le bord postérieur de presque le quart de sa longueur. Thorax étroit, a profil peu convexe, fort convexe au contraire de droite à gauche. Face basale de l'épinotum aussi large derrière que devant, plus de deux fois plus large que longue, convexe comme le reste du thorax dans le sens latéral et passant par une courbe à la face déclive qui est un peu plus longue qu'elle et assez abrupte. L'épinotum est plus haut que chez le *Lilianæ* For., du reste de forme semblable. Ecaille plutôt mince, mais aussi épaisse en haut qu'en bas, imprimée et un peu échancrée à son bord supérieur, convexe devant, plane derrière. Abdomen allongé. Tibias cylindriques et sans piquants.

Devant de la tête, jusqu'un peu en arrière des arêtes frontales, grossièrement réticulé et subopaque. Derrière

du front, vertex et les côtés derrière mats, densément réticulés-ponctués et parsemés de grosses fossettes (transformation des réticulations du devant qui s'effacent derrière à l'occiput). Occiput et tout le reste du corps et des membres faiblement luisants et finement chagrinés. Quelques poils dressés très épars sur le corps; aucun sur les membres. Pubescence jaunâtre, distincte sur les membres, à peine visible sur le corps. Noir. Mandibules brunes; écaille et membres d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre; bord postérieur des segments abdominaux jaune.

☿ minor. Tête une et demi fois plus large que longue, un peu plus large derrière les yeux que devant, avec un bord postérieur convexe. Yeux grands et convexes. Arêtes frontales non prolongées, médiocrement divergentes. Epistome convexe, trapéziforme, à peine subcaréné, de forme ordinaire. Mandibules plutôt étroites, avec le bord externe peu convexe, armées d'environ 6 dents et sans grosses fossettes, seulement avec de petits points épars. Les scapes dépassent le bord postérieur de la moitié de leur longueur. La tête n'est nullement subtronquée. La sculpture est sur tout le corps comme sur le thorax et l'abdomen de la grande ouvrière. Ecaille sans échancrure, ni impression en haut, subtranchante. A part cela comme la grande ouvrière, pour tout le reste, sauf la couleur un peu plus brune (plus claire) du corps.

Durban, Natal. Dans un tronc creux (Arnold leg.). Cette espèce ressemble au *Lilianæ* For. et au *confluens* For. Mais le premier a l'épistome trapéziforme et une autre forme de la tête, etc. Le second, plus petit, a l'épinotum tout différent, avec un angle presque aigu entre ses deux faces, une pilosité tout autre, etc.

Camponotus (Myrmamblys) **Brookei** n. sp. ☿. L : 4,9-6,8 mill. ☿ major : Mandibules courtes,épaisses, finement striées, avec beaucoup de points enfoncés, armé s de 5

ou 6 dents. Tête d'un cinquième plus longue que large, rectangulaire, mais faiblement rétrécie d'arrière en avant, avec les côtés faiblement convexes et le bord postérieur presque droit. Elle est faiblement subtronquée, mais seulement sur la moitié antérieure de l'épistome. Celui-ci est trapéziforme, environ aussi long que son bord antérieur, caréné sur sa moitié postérieure, fort convexe, nullement avancé devant, mais un peu imprimé derrière son bord antérieur. Arêtes frontales divergentes, assez courtes ; leur bord extérieur est un peu imprimé en demi-scrobe. Les yeux sont peu convexes; leur diamètre aussi long que leur distance du bord extérieur de la tête. Scapes assez fortement courbés en arc un peu avant leur milieu, légèrement épaissis vers l'extrémité, dépassant le bord postérieur de la tête de plus de leur épaisseur. Pronotum fort convexe en tout sens. Mésonotum peu convexe. Face basale de l'épinotum comme chez l'*ostiarius*, aussi large derrière que devant, un peu plus courte que la face déclive, qui est haute et abrupte, et passant à elle par une courbe. Ecaille assez mince, convexe devant, plane derrière, avec le bord supérieur plutôt obtus. Abdomen un peu allongé. Tibias cylindriques, sans piquants. Cuisses antérieures un peu dilatées.

Luisant, faiblement chagriné; l'épistome, les joues et le thorax un peu subopaques et plutôt réticulés. De grosses fossettes espacées sur l'épistome et les joues. Pilosité dressée, roussâtre, courte, éparse, obtuse et bien plus abondante sur la moitié antérieure de la tête qu'ailleurs, nulle sur les membres. Pubescence très courte et très diluée. Noire. Mandibules et scapes bruns, funicules et pattes d'un jaune roussâtre ; bord postérieur des segments de l'abdomen jaunes.

☿ minor. Tête une et deux cinquièmes fois plus longue que large, rectangulaire, avec les côtés presque parallèles et le bord postérieur convexe, arrondi. La tête n'est

pas subtronquée devant, seulement un peu obtuse, avec le bord antérieur arqué. Mandibules plutôt étroites avec des points espacés plutôt fins. Epistome caréné, convexe. Le scape dépasse le bord postérieur des deux cinquièmes de sa longueur. Face basale de l'épinotum plus longue que la face déclive. Du reste comme chez la grande ouvrière. Ecaille assez tranchante. Sculpture et pilosité comme chez la grande ☿, mais il n'y a pas de grosses fossettes ni de pilosité plus obtuse et plus abondante sur le devant de la tête. Brun, avec les membres, l'épistome et les mandibules jaunâtres.

Stella Bush, Durban, Natal (H. W. B. Marley leg.). Cette espèce rappelle le *Ferreri* For., mais l'épistome et la couleur sont différents. Elle est plus petite et plus svelte que le *simus* Em.

Polyrhachis (Myrma) Schlüteri For. v. **indigens** n. v. ☿. Diffère du type par sa stature moins robuste et par sa pubescence bien plus faible, plus courte, d'aspect bien moins brillant, plus grisâtre, comme chez la *schistacea*. L : 8,5-9 mill. La *P. Schlüteri* a la tête plus allongée et bien plus rectangulaire que la *schistacea* For., une et un sixième fois plus longue que large avec les côtés plus droits, aussi étroite derrière que devant, avec les yeux bien plus convexes et bien plus rapprochés du bord postérieur (de moins de la moitié de leur diamètre). Ce dernier n'est que faiblement convexe. Epistome sans carène, arêtes frontales plus rapprochées devant. Pronotum comme chez la *schistacea* s. str. (pas comme chez la variété *divina* For.). Bord du mésonotum plus faible. La face basale de l'épinotum est beaucoup plus convexe et fortement inclinée derrière où elle se termine seulement par deux petits tubercules fort obtus au lieu des dents pointues de la *schistacea*. Ecaille comme chez le type de cette dernière, mais les épines sont un peu plus courtes et les dents latérales un peu plus longues; l'écaille est

aussi un peu plus large. La pilosité dressée qui est noire chez la *schistacea*, fait absolument défaut sur le corps et sur les membres, sauf autour de la bouche et du cloaque, où elle est roussâtre. Pubescence grisâtre comme chez la *schistacea* typique. La couleur est aussi identique. Les membres sont un peu plus longs.

Durban, Natal (Arnold leg.). J'avais rattaché dans le temps (1886) la *P. Schlüteri* à la *militaris*, comme race. Elle ressemble plus à la *schistacea;* c'est pourquoi j'ai revisé ci-dessus ses caractères.

A l'entrée du nid, M. Arnold a trouvé chez la *Polyrhachis (Myrma) schistacea* (peut-être chez la *Schlüteri* v. *indigens?*) une masse ligneuse composée de débris de tiges végétales assez fines et entortillées, qui paraissent surmonter son orifice, comme c'est le cas chez la *P. zopyrus* Sm. v. *edentula* Em. Dans sa note : *Ameisen aus Java. Notes from the Leyden Museum.* Vol. XXXIV, 1912, p. 113. Plate I, M. Ed. Jacobson a donné du nid de cette dernière forme une excellente photographie.

Polyrhachis (Myrma) Revoili André ☿ Durban, Natal (C. B. Cooper leg.).

Polyrhachis (Myrma) cubaensis Mayr r. **durbanensis** n. st. ☿. L : 7-7,4 mill. Diffère de la v. *Gerstäckeri* For. par sa tête plus convexe derrière, par son thorax peu convexe et par son corps mat, plus finement sculpté. Chez la r. *gallicola* For., la tête est plus large et il y a des rides longitudinales distinctes; le thorax, surtout l'épinotum, est bien plus convexe.

♀ L : 7,9 mill. Un peu plus grêle que la r. *gallicola* For. Du reste mêmes différences que pour l'ouvrière. La sculpture est aussi plus fine et le corps plus mat. Les épines latérales de l'écaille sont à peine plus courtes que les supérieures. Ailes teintées de brun.

Durban, Natal. Dans des tiges creuses de roseaux (C. B. Cooper leg.).

Polyrhachis (Myrma) **Arnoldi** n. sp. ☿. L : 7,5 mill. Mandibules armées de 5 dents distinctes, subopaques, très finement réticulées, avec de petits points épars. Tête à peine plus longue que large, avec le bord postérieur très convexe jusqu'aux yeux, qui sont très peu en arrière du milieu et médiocrement convexes. Au devant d'eux la tête se rétrécit et ses bords sont à peine convexes. Epistome à peine subcaréné, à bord antérieur arqué et faiblement échancré au milieu. Arêtes frontales sinueuses et médiocrement divergentes. Les scapes dépassent le bord postérieur d'environ un tiers de leur longueur. Thorax conformé comme chez la *P. cubaensis*, un peu plus convexe de profil devant et derrière. Pronotum d'un quart plus large que long, à peine plus large devant que derrière, avec des épines aplaties en dessus et continuant ses bords; elles sont distinctement plus longues que leur large base. Suture promésonotale distincte. Mésonotum une et demi fois plus large que long. Suture mésoépinotale faible. Face basale de l'épinotum aussi longue que sa largeur antérieure, faiblement rétrécie derrière où elle se termine de chaque côté par une épine subverticale, trigonale, divergente et deux à trois fois plus haute que la largeur de sa base. Entre ces deux épines la face basale est un peu relevée au milieu et triangulairement bordée, avec une dent nette, mais courte, au sommet du triangle. Face déclive verticale, un peu concave, aussi longue que la basale, triangulaire au sommet. Ecaille très épaisse, presque aussi épaisse que haute, fortement biconvexe, aussi épaisse en haut qu'à la base, surmontée de quatre épines subégales; les supérieures un peu plus longues et très peu divergentes; les inférieures obliques, et à peine plus éloignées des supérieures que l'intervalle de la base de ces dernières. Le pétiole a en dessous un lobe longitudinal obtusément bidenté. Abdomen avancé devant.

Presque toute la surface dorsale du corps régulièrement, densément et assez grossièrement striée en long et assez luisante. Epistome, face déclive de l'épinotum (cette dernière bordée aussi latéralement) et membres finement et faiblement réticulés. Second segment de l'abdomen et les suivants subopaques, densément et finement ponctués. Côtés du thorax assez grossièrement et irrégulièrement réticulés. L'épistome est en outre comme carieux avec des fossettes espacées irrégulières et superficielles. L'écaille est assez grossièrement réticulée, striée seulement au sommet. Glabre; une pubescence très courte et peu abondante sur les membres, presque absente sur le corps. Noir. Bord des mandibules, funicules et tibias bruns.

Durban, Natal (Arnold leg.). Diffère de *monista* Sant. par son abdomen strié sur le premier segment et ses mandibules de 5 dents au lieu de 4; puis de *sulcata* André, par l'absence de toute pilosité sur le corps et les membres, par son occiput non bordé, par ses yeux très convexes, etc.

II. AMÉRIQUE

(Envois de M. Bruch et de M. G. Arnold.)

1re S. F. *Ponerinæ* Lep.

Ponera opaciceps Mayr s. str. ☿ ♀ Tucuman, Argentine (Shipton leg.).

♀ (pas encore décrite) L : 3,5-4 mill. La tête est un peu moins mate que chez l'ouvrière du type, plus large que le thorax. Ailes hyalines, avec reflets irisants. Du reste comme l'ouvrière.

Ponera opaciceps Mayr r. **chilensis** n. st. ☿ L : 2,6-3 mill. Un peu plus petite que le type de l'espèce. L'écaille est moins épaisse que chez la *trigona* Mayr. Les pattes sont